

LIBRARY LA PAGE 14)

LE SEUL "JOURNAL DU DIMANCHE" PUBLIE LE DIMANCHE

BRÛLÉS VIFS À

JACQUES-CARTIER

(LIRE A LA PAGE 3)

LES CORPS CALCINES DES VICTIMES DE VILLE-JACQUES-CARTIER

La foule se presse autour des restes des enfants Beaudin qui ont été brûlés vifs dans l'incendie de la demeure de leur parents, hier rue Saint-Thomas à Ville Jacques-Cartier. Cet incendie est le premier mortel cette année dans cette municipalité de la rive sud-du Saint-Laurent où l'an dernier plus de dix personnes ont péri dans les flammes.

Un train filant à toute allure vers Montréal a happé une voiture à un passage à niveau près de Napanee, en Ontario, tuant 8 personnes.

La police de l'Ontario s'est immédiatement rendue sur les lieux et a identifié les personnes suivantes: M. Harry Lewis, 65 ans, et sa femme Bessie, 54 ans; leur fils Joseph de 12 ans; M. Clifford Thompson, 43 ans; Max Fox, 65 ans; Oldford Cox, 33 ans, ainsi que Sandra et Sharon McQuaid, jumeaux de 11 ans; et la petite Joan McQuaid, 10 ans, est à l'hôpital grièvement blessée.

Tous étaient des résidents de Newburg au nord de Napanee, à l'exception de Max Fox qui habitait Napanee.

La police nous informe que tous les occupants étaient dans l'automobile qui fut happée par le train au centre de la rue.



VEILLARD ASSOMMÉ PAR UN APACHE

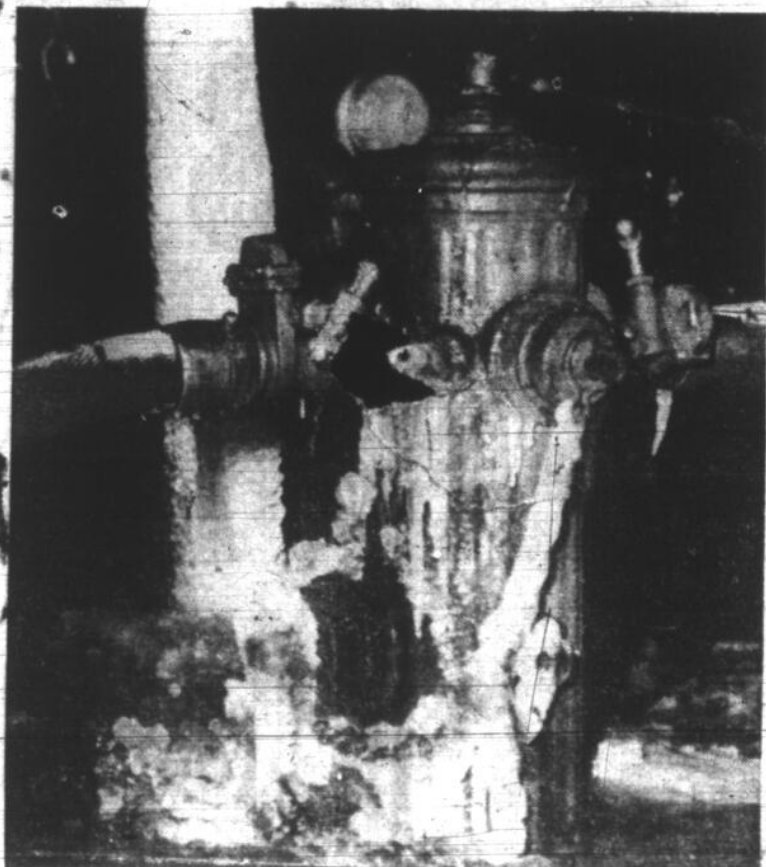
(LIRE A LA PAGE 2)

Maurice Turbot Marie Bonfiglioli
Type Apprene

Des bornes-fontaines gelées, cause de la conflagration de la rue Notre-Dame, hier

Les trois premières borne-fontaines auxquelles les pompiers ont abouché leurs boyaux en arrivant au feu de vendredi soir, rue Notre-Dame, étaient gelées, ce qui les a empêchés d'arroser les flammes alors qu'elles étaient à leur tout début.

C'est une de ces borne-fontaines gelées au début de l'incendie qui ont facilité la marche des flammes, durant la conflagration de la rue Notre-Dame.



Les nombreux témoins ont noté la promptie arrivée des sapeurs. Ils étaient sur les lieux moins de deux minutes après l'alarme. Alors que le feu était confiné à une seule pièce à l'avant de l'immeuble occupé par "Taylor Advertising" et "Acme Hotel Supplies", à 762 ouest, rue Notre-Dame, entre les rues McGill et Dupré.

Les pompiers ont rapidement installé trois boyaux entourant ainsi les flammes qui roulaient à l'avant de l'immeuble.

Au malheur! lorsqu'ils ont ouvert les trois borne-fontaines, ils ont constaté que l'eau ne leur venait pas! Pendant qu'ils échangeaient de borne-fontaines, les flammes se sont répandues et il était trop tard pour les restreindre.

Quelques minutes plus tard, une deuxième et une troisième

alerte appelaient sur les lieux plus de 200 pompiers d'une vingtaine de casernes.

Les flammes avaient une telle intensité que l'on fit évacuer environ 150 personnes qui se trouvaient dans l'hôtel York, voisin de l'immeuble en feu. Quelques instants plus tard, pompiers et policiers sortaient des caisses de dynamite d'une autre bâtisse voisine occupée par la quincaillerie I. L. Laffleur.

Cet incendie a eu des répercussions chez les dizaines de milliers d'employés de bureau qui se rendent normalement chez eux à l'heure où a débuté l'incendie. Environ 200 agents de police dirigés par le grand état-major de la police, y compris le directeur Albert Langlois, ont eu fort à faire pour démêler la circulation et contenir une foule record de spectateurs.

Vieillard mourant après avoir été sauvagement attaqué par un voleur

Les médecins de l'Hôpital Général ont peu d'espoir de sauver la vie d'un vieillard de 78 ans qui a été affreusement battu par un jeune voleur qui lui a dérobé la somme de \$15, samedi matin.

La victime, M. Ovide Corbeil, 78 ans, demeurant à 4872A, ouest, rue Saint-Jacques, souffre d'une fracture du crâne, de fractures dans les côtes et de meurtrissures généralisées. Vu son âge les médecins craignent que ces blessures ne soient fatales.

Avant de perdre connaissance, M. Corbeil a relaté qu'il était 5 h. 30 samedi matin et que, comme d'habitude, il avait ouvert la porte arrière de l'entrepot où il travaille — A. E. Baillargeon, 4544, rue Saint-Jacques

— pour sortir les cendres accumulées durant la nuit.

Il n'a pas vu son assaillant mais, apparemment, ce dernier était entré dans l'entrepôt, et, sans avertissement, il commença à frapper M. Corbeil à coups redoublés. Sa victime écroulée par terre, le bandit l'a soulagée de son porte-monnaie, contenant une somme de \$15.

M. Corbeil réussit à se traîner jusqu'au téléphone d'où il appela la police. Les agents A. G. Leduc et Gérard Poirier le trouvèrent baissant dans son sang. Ils le firent transporter à l'Hôpital Général. Le lieutenant Marcel Cyr a fait le rapport tandis que les sergents-détectives Marc Brodeur et Dick Jones font en-

Le maire Houde est un homme chanceux - son évaluation n'aurait pas été augmentée

(par JEAN TANTOU)

L'événement le plus important de l'année 1954, dans la sphère municipale à Montréal, sera sûrement la fondation de la Ligue d'Action Civique, et la croisade qu'elle déclenchera pour se porter à l'assaut de l'administration Houde-Asselin lors des élections d'octobre prochain.

Les "oublis"

Certains journaux un peu plus soucieux de vérité que d'autres, ont fait écho la semaine dernière à une déclaration de la Ligue d'Action Civique, qui révélait que deux membres du Comité exécutif, notamment, ont "oublié" de faire augmenter l'évaluation de leurs propriétés. Cette déclaration citait aussi le cas d'un estimateur qui tout en augmentant toutes les évaluations de ses voisins, a aussi "oublié" sa propre propriété. Non seulement il n'en a pas augmenté l'évaluation, mais il ne l'a même pas fait figurer au rôle, et pourtant elle est bâtie depuis trois ans!

Parmi les chanceux, il convient aussi de signaler le maire lui-même.



me, M. Camillien Houde, dont la propriété située à 4455, rue St-Hubert, n'a pas augmenté d'évaluation. Au rôle de 1951, elle figurait pour une valeur de \$13,000. Et à celui de 1954-55-56, elle garde la même évaluation.

Moins chanceux

Mais tout le monde n'a pas été chanceux! On signale le cas de

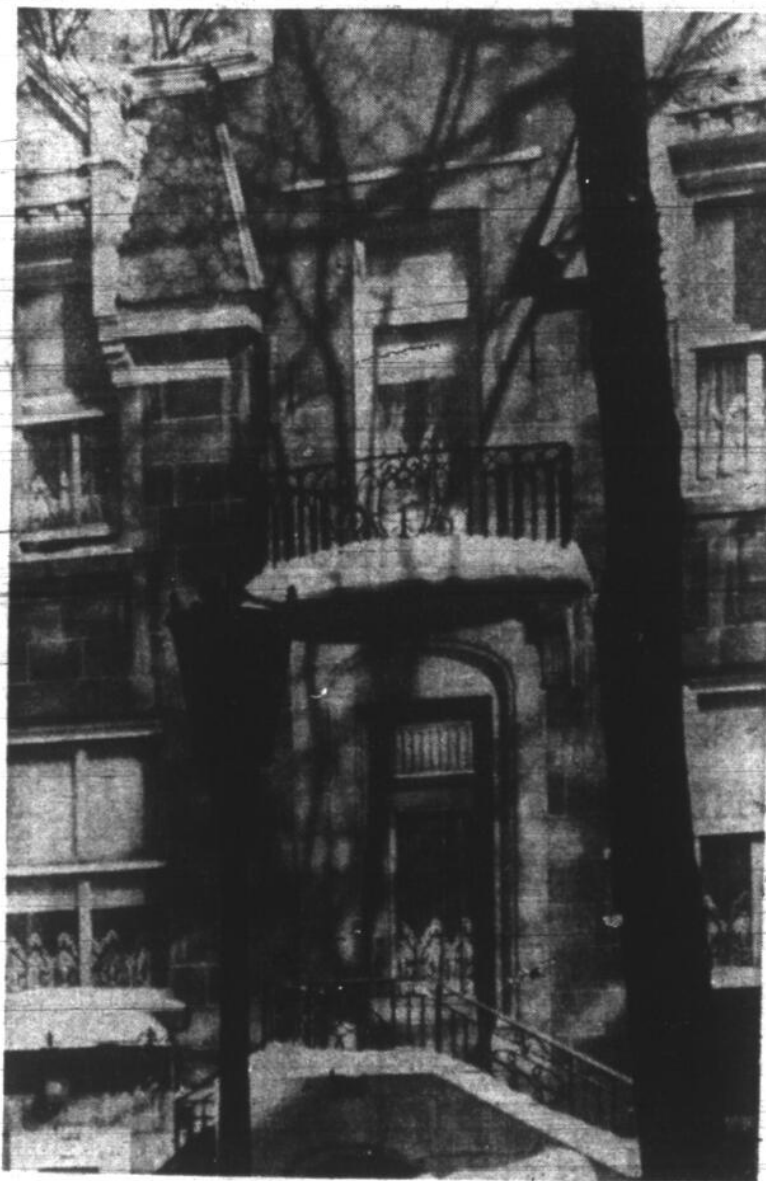
(4400, rue St-Hubert) A, vu sa propriété passer de \$15,000 à \$18,700 au rôle d'évaluations. Une autre propriété du voisinage, appartenant à M. Armand Dugal, passe de \$12,500 à \$13,900 d'un simple coup de plume de l'évaluateur.

On pourrait citer à l'infini des cas d'augmentations étonnantes, mais l'une qui n'a pas fini de susciter des commentaires, c'est celle de l'importante firme "Electrolux, rue Laurier. En 1947, elle avait une évaluation de \$125,000; en 1950, on la grappa à \$275,000; et pour 1954-55-56, elle, atteint \$347,000.

Toujours évaluée à \$13,000?

Voici une photo de la résidence du maire de Montréal, Son Honneur M. Camillien Houde, dont l'évaluation municipale n'a pas bougé "d'une cenne noire" au cours de la hausse fantastique des évaluations et qui a amené une montagne de protestations, à tel point que le maire Camillien Houde a décidé de convoquer une séance spéciale du conseil.

(Photo "Dimanche-Matin" Polaroid)



Les proprios s'en vont protester à Québec

Les propriétaires de Montréal se préparent à envoyer une forte délégation à Québec pour protester contre le nouveau rôle d'évaluation de la ville. Ils espèrent conférer avec le premier ministre Maurice Duplessis. Les derniers préparatifs du voyage seront tirés au clair, lundi soir, en la salle du St-Sacrement, rue Mont-Royal.

Selon leur aviseur légal, M. Hector Lalonde, C.R., le nouveau rôle d'évaluation est rempli d'erreurs "sérieuses", y compris une différence fort accentuée dans les barèmes des différents évaluateurs. M. Lalonde voudrait que chaque propriété soit évaluée individuellement.

La délégation demandera à M. Duplessis de casser le nouveau rôle 1954-57 et de maintenir l'ancien en vigueur jusqu'à ce qu'on en prépare un troisième.

PROGRES A CONTRECŒUR

(B.U.P.) — Le paisible village de Contrecoeur, sur la rive sud du fleuve St-Laurent, deviendra un important port industriel. La compagnie Iron Ore Corporation y fera bientôt construire un quai et une jetée de proportions imposantes. Les navires spécialement construits en Angleterre pour le transport du minerai de l'Ungava y accosteront et y déchargeront leur cargaison des Sept-Iles. Les travaux doivent coûter \$5 millions.

quête pour l'escouade des homocides.

Deux enfants paient de leur petite vie la disette d'eau de Ville Jacques - Cartier

Deux enfants ont été brûlés vifs, peu avant midi hier, dans l'incendie qui a détruit la demeure de leurs parents à Ville-Jacques-Cartier. Leur père est parvenu à sauver des flammes l'aînée de la famille qu'il a empoignée pour fuir à l'extérieur au moment où la mansarde flambait comme une boîte d'allumettes.

Les victimes sont Gisèle et Robert Beaudin, respectivement âgés de 5 et de 2 ans. Leurs corps ont été transportés à la morgue de Montréal pour l'enquête du coroner, qui sera tenue lundi sous la présidence de M. Richard Duckett.



PARENTS EPILORES A VILLE-JACQUES-CARTIER

Alors que les flammes consumaient encore les débris de leur demeure, notre photographe s'est rendu dans une maison voisine de la leur pour y photographier M. et Mme Michel Beaudin, et leurs enfants, Huguette, 11 ans, Monique, 8 ans, et André 2 ans. On sait que deux autres de leurs enfants ont péri dans l'incendie.

Selon M. Michel Beaudin et sa fille aînée Huguette, 11 ans, qui ont échappé miraculeusement à la mort, Mme Beaudin était allée rendre visite à des enfants à Montréal avec deux de ses enfants, Monique, 8 ans et André, 2 ans, au moment de la tragédie.

M. Beaudin était à faire cuire des patates frites sur l'un des deux poêles de la cuisine, lorsque Huguette s'est approchée de l'autre poêle à son insu.

Le père qui avait la garde des enfants ignore comment exactement les flammes se sont communiquées aux vêtements de Huguette, mais lorsqu'il entendit ses cris, déjà elle n'était qu'une boule de flammes.

Dans son empressement pour se porter à son secours, il répandit un plat de graisse sur le poêle sur lequel lui-même travaillait. Pendant qu'il se précipitait vers l'enfant qu'il tenta d'enrouler dans un manteau pour étouffer les flammes, un second incendie se déclara lorsque la graisse prit feu.

Sans perdre un instant, il empoigna celle des enfants qui se trouvait le plus près de lui, Huguette, et se précipita à l'extérieur de la maison qui porte le numéro civique 1390, de la rue Saint-Thomas.

A peine avait-il porté l'aînée de ses enfants en sécurité, et comme il s'apprêtait à secourir les deux autres enfants, les flammes se communiquèrent à toute la petite maison de bois d'un

seul étage, de sorte qu'il restait impuissant à les sauver.

En quelques minutes, les flammes sortaient par toutes les ouvertures et à l'arrivée des pompiers de Ville Jacques-Cartier sur les lieux, toute la maison n'était plus qu'un brasier.

L'incendie fut maîtrisé en moins d'une demi-heure et les corps calcinés des enfants furent trouvés dans les ruines.

On étendit donc les petits cadavres sur un matelas tout près de la maison, d'où ils furent transportés à la clinique de Montréal Sud, où leur mort fut constatée. Les corps furent alors transportés au poste de police de Ville Jacques-Cartier, puis à la morgue de Montréal.

Ville Jacques-Cartier ne jouit pas encore de service de l'aqueduc, de sorte que les pompiers ont dû, pour éteindre les flammes, avoir recours à un camion-réservoir d'où furent puisés des centaines de gallons d'eau.

Les curieux se sont massés par centaines sur les lieux de la tragédie. Alors que la foule se pressait encore nombreuse aux abords de la maison en ruines, Mme Beaudin et les deux enfants avec lesquels elle s'était rendue à Montréal le matin même arrivèrent sur les lieux. Ils trouvèrent refuge chez des voisins qui ne lui apprirent la mort de deux de ses enfants qu'au retour de son mari de la clinique de Montréal Sud où il a été traité pour de très légères blessures et pour un choc nerveux.

Interrogé par le détective Arthur Gagnon, de l'escouade des homicides de la sûreté provinciale, M. Beaudin a déclaré qu'il lui aurait peut-être été possible de sauver Gisèle et Robert, si la porte d'en avant de la maison avait été libre.

Depuis quelques semaines, a-t-il

2 MORTS DANS CET INCENDIE

Les pompiers de Ville Jacques-Cartier ont mis moins d'une heure à maîtriser les flammes qui consumaient la demeure de la famille de M. Michel Beaudin, rue Saint-Thomas. Deux enfants ont perdu la vie dans les flammes.



Un député fédéral blâme Québec pour le manque d'eau à Ville Jacques - Cartier

OTTAWA, 23 janvier (spécial à Dimanche-Matin) — Quelques heures avant qu'un autre funeste incendie coûte la vie à deux personnes à Ville Jacques-Cartier, samedi midi, M. Auguste Vincent, député fédéral du comté de Longueuil, a rejeté sur le gouvernement provincial le blâme pour tous les malheurs de cette municipalité.

M. Vincent, prenant la parole durant un débat sur le logement au parlement fédéral, a dit que "dans Ville Jacques-Cartier, nous avons environ 30.000 personnes qui n'ont pas d'aqueduc ou d'égouts" parce que, prétend-il, le

gouvernement Duplessis refuse de se prévaloir de la clause de la loi nationale du logement.

Cette clause prévoit que la centrale d'hypothèque et de logement absorbera 75 pour cent du coût et des frais d'opérations des services publics dans un développement domiciliaires et un gouvernement provincial accepte de solder la différence.

M. Vincent a réclamé une entente entre Ottawa et Québec pour faire bénéficier Ville Jacques-Cartier de cette clause qui lui assurerait un aqueduc moderne et des égouts sanitaires.

Il a déclaré au détective provincial, son épouse avait placé devant la porte une grande quantité de vêtements, de sorte qu'ils ne pouvaient plus être ouverts.

"Je lui avais pourtant demandé plusieurs fois d'enlever ces choses de là..." a-t-il dit en éclatant en sanglots.

Le seul blessé au cours des opérations, à part naturellement des deux petites victimes, fut le chef Marcel Sainte-Marie, de la police de Ville Jacques-Cartier, qui s'est infligé une coupure à

la main gauche en combattant les flammes.

La tragédie d'hier matin est le premier incendie mortel de l'année à Ville Jacques-Cartier. On sait que par les années passées cette municipalité de la rive Sud a toujours été secourue par de nombreux incendies qui chaque fois faisaient de nombreuses victimes. L'hiver dernier plus de dix personnes dont la majeure partie étaient des enfants avaient ainsi perdu la vie dans les flammes à Ville Jacques-Cartier.

LES SYNDICATS ONT MARCHÉ SUR QUEBEC

Vendredi soir, un imposant groupe de délégués des principaux syndicats de la province s'est rendu à Québec, participer à une grande manifestation contre les bills 19 et 20 que M. Duplessis vient de faire adopter. Les orateurs ont célébré cette manifestation comme un exemple d'ordre et des responsabilités de la part des chefs unionistes. Ci-dessus, une partie de la délégation au départ.



Le Dimanche-Matin

Journal hebdomadaire publié tous les dimanches matins
par "Montreal-Granby Press Incorporated"

Jacques Francoeur et Robert Allard, propriétaires

Rédaction et administration : 775 est, Beaubien — GR. 8921

Distribué par le Distribution Progressive, 5253 rue Delormier — FA. 2444

MONTREAL, DIMANCHE LE 24 JANVIER 1954



Le vide est comblé!

La population montréalaise était privée, depuis quelques années d'un véritable journal du dimanche, c'est-à-dire d'un médium d'information pour les 24 heures s'écoulant, depuis minuit le vendredi soir, jusqu'au samedi soir, à minuit.

"Dimanche-Matin" entend remplir ce vide qui laissait plus d'un million de personnes sans journal alors que tous savent que la journée du samedi est la plus fertile en nouvelles dans tous les domaines.

Il y avait jadis des journaux du dimanche mais la popularité grandissante du "Petit Journal", de "La Patrie du Dimanche" et de "Samedi-Dimanche" est telle que ces journaux, pour satisfaire leurs centaines de milliers de lecteurs, doivent aller sous presse deux, et même cinq jours à l'avance.

En fait, ce ne sont plus des "journaux du dimanche" mais plutôt des magazines de fin de semaine qui apportent à la famille un choix attrayant et incroyablement de lecture: chroniques, "comiques", romans et suppléments de toutes sortes.

"Dimanche-Matin" entend donc rester dans le domaine de l'information et compléter ainsi ces trois grands hebdomadaires en offrant, le dimanche matin — et ce jour-là seulement — les toutes dernières nouvelles locales, nationales, mondiales et sportives du samedi.

Quant aux nouvelles extérieures et aux photos des quatre coins du monde, c'est la grande agence "British United Press" qui s'en charge. Nous croyons donc que "Dimanche-Matin" remplira ce vide qui devenait de plus en plus accentué et qui privait les Montréalais de l'information quotidienne à laquelle ils sont habitués les autres jours de la semaine.

Jacques Francoeur.



Nous voulons "participer"

"Dimanche-Matin" est né; il vient combler un vide immense de 24 heures dans le domaine de l'information, vide qui représente 15 % de la nouvelle dont les commentateurs étaient retardés au lundi, ou complètement ignorent du public.

Mieux encore, nous voulons contribuer à cette montée prodigieuse de l'édition journalistique canadienne-française qui voit depuis une décennie surgir des publications de tous les ordres à un rythme étonnant.

Cette hystérie de l'édition, qui met le Montréal français bien en avant de toutes les autres villes canadiennes par le nombre de ses publications, répond au besoin d'un peuple qui cherche sa personnalité.

Nous serons heureux si "Dimanche-Matin", à la suite de cette belle équipe de jeunes éditeurs, contribue à la formation et au progrès d'une nation qui apprend à penser par elle-même devant la diversité des idées et des opinions émises à la radio et dans les journaux.

Nous ne prétendons faire de "Dimanche-Matin" un journal d'idées dans le sens accepté, il est et demeurera un journal d'information laissant au lecteur le soin de se forger une opinion personnelle au lieu de lui en présenter une "toute mâchée".

Nous travaillerons, avec tous, à la réalisation de cet idéal commun à tous les éditeurs.

En regard de cet idéal, notre programme est immense, mais il se résume à un seul mot: "participer".

Robert Allard.



Jusqu'où subirons-nous la dictée américaine?

Il y eut d'abord, depuis la Révolution américaine, le célèbre quadrupède Rin-tin-tin, qui vint bouleverser totalement les méthodes de notre gendarmerie à cheval.

Puis le Surhomme, qui a laissé son insigne et ses traces sur un grand nombre de nos cravates du dimanche.

Ce "dumping" méthodique et calculateur a été poussé, depuis la dernière guerre, jusqu'aux limites de l'industrie canadienne: pétrole de l'Alberta, minerais du Québec, textile, etc.

Aujourd'hui, il passe officiellement sous le nez des conseillers municipaux de la ville de Montréal.

Il ne s'agit pas de l'affaire Geoffrion-Murphy, mais bien du plus récent rôle d'évaluation préparé par M. Georges E. Vernot et servi tout cuit aux contribuables, propriétaires et locataires.

A part quelques exceptions, qui souffrent chroniquement d'un complexe d'imbécillité, personne n'est assez naïf, à l'hôtel de ville pour croire que M. Vernot, un fonctionnaire, a décrété, de son propre chef, une pareille majoration. Les ordres venaient d'un autre chef.

Et le président du comité exécutif, M. J. O. Asselin, ne s'est même pas accordé le bénéfice du doute quand il a expliqué, en plein conseil, que cette augmentation s'imposait (tu l'as dit!) afin de créer une bonne impression auprès de nos voisins du Sud, les Américains de Wall Street.

Les banquiers de New-York (et probablement aussi le sénateur Joe. McCarthy) manifestent un ardent désir d'investir des capitaux dans la métropole canadienne, et M. Asselin a voulu leur donner bonne bouche en soufflant le rôle d'évaluation. Simple calcul mental, deux et deux font quatre.

Gaston Houle.

Nous reverrons sous peu les chemises brunes du fasciste Adrien Arcand

Parallèlement au succès du sénateur américain McCarthy et du chancelier allemand Conrad Adenauer, à la veille aussi de la libération du meurtrier des soldats canadiens Kurt Myer, le chef du parti de l'Unité Nationale, Adrien Arcand, vient d'ordonner à ses disciples de reprendre le pas de l'oie contre le Sanhédrin.

Après avoir piteusement contribué (dans un camp de concentration, pendant cinq ans) à la "deuxième phase de la révolution (allemande) mondiale", le chef découvre et annonce à ses "Ouheil!" que "la troisième et dernière phase de la Révolution mondiale a été amorcée..." et

l'organisation du Parti, que l'on puisse l'enrôlement des membres le plus activement possible..." (De "L'Unité Nationale", décembre 53, numéro 4 de la troisième et dernière phase de la révolution mondiale).

Si l'on tient compte des statistiques et des records enregistrés dans le passé, les marchands de vitrines de la métropole et de toute la province feront des affaires d'or dès les premiers beaux jours du printemps 1954, et les hommes d'affaires canadiens de race juive devraient, dès maintenant, s'organiser en une sorte de corporatisme et hisser des barricades.

D'autant plus que, sur la route de Berthier, le cantonnier n'a pas cassé tous les tas de cailloux...

GROS POST-SCRIPTUM: ce parti de l'Unité Nationale n'a rien de commun, ni de près ni de la dernière guerre, avec le Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs, organisme national qui a décidé d'ouvrir un secrétariat permanent, à Montréal, sous la direction du R. P. Stéphane Valiquette, Jésuite canadien-français, et qui a pour objectif: justice, amitié, compréhension et collaboration entre catholiques, protestants et juifs. Petit post-scriptum: aucun communiqué officiel ne précise la couleur des chemises fascistes de la troisième (et dernière) phase de la Révolution mondiale.



ADRIEN ARCAND

qu'il faut (sagement) se hâter de reprendre les activités.

Par la plume du secrétaire provincial (prière de ne pas confondre, pour l'heure, Unité Nationale et Union Nationale...) le mot d'ordre est lancé:

"Les ordres du chef sont que, d'ici au printemps de 1954, on reforme et rafraîchisse tous les comités de propagande et d'orga-

Notre journal est doté d'un équipement moderne pour une information rapide

Le nouveau journal "Dimanche-Matin" sera merveilleusement organisé pour fournir la nouvelle rapidement et avec les meilleurs commentaires possibles.

Il possède à sa disposition une automobile équipée d'un radio à ondes courtes pour capter les nouvelles de polices, meurtres, tragédies, incendies, collisions, etc., un téléphone également en service 24 heures par jour dans cette voiture.

Un télétype du British United Press donnant toutes les nouvelles locales, nationales et internationales répandra les nouvelles immédiatement dans les bureaux de rédaction. Un autre télétype sur toutes les nouvelles sportives de l'Amérique entière transmettra rapidement. Un troisième télétype apportera le résultat des courses des plus grandes pistes d'Amérique et enfin un quatrième télétype permettra au bureau de rédaction de communiquer directement avec l'imprimerie située à Granby, P. Q.

Un fil connecté directement avec le Forum de Montréal permettra à notre rédacteur sportif M. Camil Desroches d'envoyer la nouvelle à l'imprimerie au fur et à mesure que la partie de hockey se déroule au Forum.

Une équipe nombreuse de reporters et de photographes armées des nouveaux appareils photographiques à développement automatique (type Polaroid) sillonnera la ville à l'affût de nouvelles et de compte-rendu des événements.

Une autre équipe de rédacteurs adaptera la nouvelle à mesure qu'elle sera transmise par les reporters pour retransmission sur télétype à Granby.

La reproduction de photos dans un journal exige la production d'une plaque en zinc appelée cliché. Presque tous les journaux de Montréal prennent plus d'une heure pour développer ces plaques. L'installation d'un dispositif nouveau, le procédé Photo-électrique, permettra à "Dimanche-Matin" de développer ses propres clichés en 15 minutes, permettant une production plus rapide et une couverture plus grande de photos de dernière heure, telles les dernières scènes de la partie de hockey au Forum et autres, d'intérêt général.

En un mot "Dimanche-Matin" possède une des meilleures équipes de rédaction à Montréal. Achetez-le dimanche matin et tous les dimanches à la sortie de la messe, vous pourrez en juger.

Les manigances de l'Hôtel de ville

MATHEMATIQUES MUNICIPALES: Prenez le million et demi des dollars que les autorités municipales dépensent pour aménager l'ancien Hôtel Viger en annexe de l'hôtel de ville, et ajoutez-y les loyers formidables que la Ville paie chaque année pour des bureaux ici et là dans les grands immeubles de la métropole... Résultat: Réparti sur une période de 20 ans, tous les experts vous diront que ce montant serait suffisant pour amortir et payer les intérêts sur un emprunt pour construire un magnifique Hôtel de ville de 20 étages!

PAUVRE PETIT PROPRIÉTAIRE! Le récent débat au Conseil municipal sur le maintenant célèbre rôle d'évaluation pour 1954-57 est une "peur" qui pourrait bien coûter au moins \$5,000,000 aux petits propriétaires, même si toute la question se termine par un compromis n'augmentant pas trop les taxes. Bien des gens qui voulaient s'acheter une maison ne veulent plus le faire et, déjà, on rapporte une baisse sensible dans le marché de la propriété. Seuls les gros spéculateurs vont profiter de tout ce fracas: ils achètent les maisons à bas prix pour les revendre quand les effets de cette "peur" seront passés. A l'hôtel de ville, on calcule que les gens qui avaient décidé de vendre leurs maisons avant le nouveau rôle d'évaluation vont ainsi perdre au moins \$5,000,000 si ils persistent à vouloir vendre ces temps-ci. En fait, les acheteurs éventuels ne devraient pas trop s'inquiéter car il est encore plus avantageux de payer \$200 de taxes (même aux taux augmentés si le nouveau rôle d'évaluation est maintenu) pour un bungalow bien à soi que de verser un loyer de \$75 ou plus dans une maison de rapport!

PAS DE FUMÉE SANS... C'est un vieux dicton qui n'a pas encore perdu sa signification! Il y a bien de la jasette chez certains conseillers sur les "pinballs" ces temps-ci. Plusieurs trouvent drôles les déclarations de certains distributeurs de ces machines qui voudraient empêcher les paris sur ces machines, particulièrement chez les écoliers. Après tout il y a à peine six mois qu'un conseiller disait qu'un distributeur voulait que la police saisisse une machine d'un concurrent qui semblait trop populaire. Va-t-on maintenant demander aux conseillers de décider quelles sont les "pinballs" qui sont "p" is "amoraux" les unes que les autres.

NOTES BREVES

Au service des Parcs de Montréal on a embauché un dessinateur en permanence et à gros salaire pour un travail passager qui ne coûterait que quelques centaines de dollars. Ce service vient de publier une luxueuse brochure illustrée, mais on ne fait pas grand-chose pour enseigner la politesse à certains gardiens de patinoires à qui des contribuables ont le malheur de demander des renseignements.

La nouvelle croisée des rues, à l'entrée du pont Viau, ne semble guère un chef d'oeuvre. Les gens qui circulent sur le boulevard Gouin ont de la difficulté à traverser la rue Berri, aux heures d'affluence.

PAR MONTS ET PAR VAUX...

Bon voyage, messieurs, dans vos 1,340 milles de routes tortueuses par un froid de 20 degrés sous zéro, en suivant l'intéressant itinéraire que voici: Montréal-Maniwaki — Kingston-Barry's Bay — Peterborough-Huntsville — Barry's Bay — Toronto-Montréal. Ce voyage (car ce n'est pas une course) est entrepris par un groupe d'automobilistes connu officiellement sous le nom de "Canadian Winter Rally". Il s'agit pour ces automobilistes de franchir la distance indiquée plus haut dans environ 42 heures de volant avec 6 heures de relais. Sur 75 équipages au départ, il y en a environ une dizaine de Montréal. Tous doivent rentrer à Montréal ce soir.



M. Locas défait M. Locas et M. Cloutier défait M. Cloutier

Ste-Rose, 23 janvier. (Spécial à "Dimanche-Matin") — Les contribuables de la Commission scolaire de Ste-Rose Ouest, connue également sous le vocable de Montrougeau, n'en sont pas encore revenus des dernières élections pour le choix de deux commissaires d'écoles!

Avec les prochaines élections municipales dans quelques semaines, il semble que les partisans de l'Union Nationale et du Parti libéral avaient décidé de se servir de l'élection des commissaires d'écoles pour mesurer leurs forces respectives, dans une élection "à main levée", pratique qui disparaît rapidement de nos mœurs politiques.

M. Léo Locas a donc battu M. François Locas, alors que M. Adélard Cloutier a écrasé M. Maurice Cloutier. Les deux gagnants sont, paraît-il, de "bons rouges" tandis que les perdants étaient appuyés par l'Union Nationale.

Cette élection avait été nécessitée par un jugement fort intéressant de l'honorable juge Marchand. M. Léo Locas et M. Adélard Cloutier avaient d'abord été élus dans un scrutin secret, l'été dernier. Mais leurs adversaires avaient demandé au juge Marchand d'annuler l'élection parce que, dans le passé, l'élection s'était toujours faite "à main levée" et qu'aucune résolution de la Commission scolaire n'avait été adoptée pour changer le mode d'élection. Le juge Marchand donna raison aux appelants, ordonnant une nouvelle élection.

STAN & BIGGIES

Pour des lecteurs qui seraient intéressés de le savoir le nom du restaurant que le phénoménal cogneur des Cardinaux de St-Louis, Stan Musial, possède dans cette ville, c'est: "STAN & BIGGIES!"

On réclame une fois de plus l'abolition du stationnement

Le comité des citoyens du Montréal vient de faire une recommandation à la ville afin qu'elle prohibe tout stationnement dans le bas de la ville.

Le groupe qui comprend plusieurs membres des corps publics dont trois conseillers municipaux propose qu'un territoire borné par les rues Atwater, Amherst et l'Avenue des Pins et le fleuve soit fermé et qu'aucun stationnement ne soit permis dans cette aire.

Plusieurs suggestions du même genre ont déjà été faites, mais elles sont tombées à l'eau. La commission dit qu'il a pris cette décision de faire une telle demande à la ville après une étude approfondie de la question. Dans son réquisitoire, le comité déclare que la circulation a empiré à cause du nombre grandissant d'automobiles circulant sur les mêmes rues.

"Petit à petit l'afflux de la circulation s'est trouvé engorgé par le grand nombre d'automobiles stationnées dans ce grand quadrilatère de notre ville", de dire le comité.

Les remèdes: une ristourne de \$25,000,000, à percevoir annuellement du provincial à même la taxe sur l'essence et les permis de conducteur, cette somme devant être affectée à l'amélioration de la circulation: métro, auto-strades, grands boulevards, etc.

Belle initiative

Le long de la rue St-Evariste, cette semaine, des camionneurs de la Ville ont recueilli tous les vieux arbres de Noël. Voilà une belle initiative de propreté, dans le quartier représenté à l'Hôtel de Ville par le conseiller Jean-Paul Hamelin.

Marcel Bouchard implique A. Lebeau, son complice

Le lieutenant-détective Ubald Legault, chef de l'escouade des homicides de la sûreté provinciale, nous révèle samedi matin que le sergent J. Alexander, du "Vermont State Police", avait obtenu, lors de son passage à Montréal une déclaration de Marcel Bouchard de Granby, accusé du meurtre de M. Ovila Courville, gérant de la banque de Notre-Dame de Stanbridge, assassiné au cours d'un hold-up.

Bouchard n'aurait pas été lui-même mêlé au vol, mais son coaccusé dans le meurtre de Notre-Dame, Adrien Lebeau, ancien policier, serait l'un des deux hommes qui ont, au cours de l'été dernier, assailli et ligoté une femme de Montpelier pour lui voler \$29,000 dans son coffre-fort. La police américaine rechercherait un autre individu en rapport avec ce vol, à part Lebeau qui est actuellement détenu à la prison provinciale de la ville de Québec en attendant de subir son procès sous une accusation de meurtre.

Après avoir obtenu une déclaration dans laquelle Bouchard aurait dit que Lebeau lui a raconté avoir été l'un des deux

hommes qui avaient volé \$29,000 à Montpelier, Vermont, le sergent Alexander s'en est retourné à Burlington, d'où il doit revenir cette semaine à Montréal en compagnie d'un avocat, le district Attorney, pour y prendre une déclaration écrite de Bouchard.

Le policier et l'avocat américains se rendraient ensuite à la prison de Québec y interroger Lebeau. Dans toutes leurs démarches faites jusqu'à maintenant et dans celles qui doivent être faites cette semaine, les Américains ont été accompagnés du détective Merrill Lawton, de l'escouade des homicides de la sûreté provinciale.

Vol de \$50.

MONTREAL (B.U.P.) — Vendredi soir, deux jeunes apâches ont commis un "hold-up" sur la personne et le tiroir du pharmacien Louis Laurence, 2001, rue St-Denis.

Après avoir rapidement (et vainement) fouillé le pharmacien, les bandits ont vidé le tiroir-caisse qui contenait la somme de cinquante dollars.

QUI PRENDRA LE SIEGE DE CHARLIE?

C'est demain, à l'hôtel de ville, que les conseillers de la classe B choisiront un remplaçant de M. Charles Lafontaine au poste de conseiller B du district 7.



M. Lafontaine a été récemment disqualifié par une loi de la province de Québec; et le choix de son successeur soulève un intérêt assez marqué dans toute la métropole.

Bref

MEDAILLE D'OR A HERBERT HOOVER

(B.U.P.) — L'ancien président des Etats-Unis, M. Herbert Hoover a accepté aujourd'hui la médaille d'or de la Société Benjamin Franklin. M. Hoover, âgé maintenant de plus de 80 ans, a déclaré dans son discours de réception que, si l'esprit de Franklin, fait de liberté individuelle, de confiance et de moralité, s'éteint, ce sera le commencement du déclin des Etats-Unis.

LES ECOSSAIS EN FETE A EDMONTON

(B.U.P.) — Il y aura, lundi, à Edmonton, une fête d'un cachet écossais authentique. Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus L. MacDonald, prêter son concours à cette manifestation. Plusieurs autres personnalités importantes du Canada, tous d'origine écossaise, participeront à cette réunion.

L'ALBERTA DEMANDE L'AIDE DU FEDERAL

(B.U.P.) — Les autorités de l'Alberta ont préparé une nouvelle demande d'assistance financière au gouvernement fédéral pour la construction de la route transcanadienne à travers la Passe de Yellowhead, dans les montagnes Rocheuses. Les représentants de plusieurs centres de l'Alberta se sont réunis à Edmonton pour examiner le projet de construction, et ils en sont venus à la décision que le gouvernement fédéral doit accorder son aide pour sa réalisation.

NOUVELLE SOUPE

La compagnie Campbell vient de faire une addition à sa longue série de soupes en boîtes. Il s'agit cette fois d'une soupe à l'oignon condensée.

PERTE POUR L'ECRAN — GAIN POUR LA TV

L'intéressante Ann Rutherford, qui fut la petite amie de Andy Hardy dans la série de films si populaires d'il y a quelques années, fait un joli couple avec son plus récent mari, le réalisateur de télévision William Dozier de New-York. Ann, qui était jusqu'à récemment l'épouse du millionnaire David May, dévouera dorénavant son talent à la télévision. Dozier était naguère le mari de Joan Fontaine.



PIERRE DESMARAIS A LA MAIRIE?

La rumeur devient de plus en plus évidente que Pierre DesMarais, ex-chef du conseil de ville, et président de la Ligue d'Action Civique fera la lutte à M. Camillien Houde lors des



prochaines élections municipales. Un autre candidat à peu près assuré sera l'ancien maire Adhémar Raynault qui se prépare dans le secret, mais qui n'en sera pas moins formidable.

UN GRAND PROJET D'EXPANSION A SARNIA

A Sarnia, le président de la compagnie Dow Chemical, M. N. R. Crawford, annonce un projet d'expansion de \$3 millions dans cette ville. Il s'agit de la construction d'une usine pour la fabrication d'ammoniaque. Grâce à cette usine, la compagnie pourra désormais fabriquer plus de cent tonnes par jour.

LEUR VOYAGE SE POURSUIT

A la fin de leur voyage en Nouvelle-Zélande, la Reine Elizabeth et le Duc d'Edimbourg en ont profité pour se reposer quelques heures dans un endroit enchanteur près d'Ashburton.

Ils poursuivront leur route lundi vers l'Australie, prochaine étape de leur voyage autour du monde.

UN MINISTRE S'EN VA A ROME

(B.U.P.) — Le ministre des Finances du Canada passera quelques jours à Rome, où il est arrivé aujourd'hui, venant d'Australie. M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en Italie, a accueilli le ministre canadien à l'aéroport. On s'attend que M. Abbott revienne au Canada à la fin du mois.

LE CANADA LEUR SOUSCRIT \$25,000,000.

(B.U.P.) — Le ministre des Pêcheries, M. James Sinclair, d'Ottawa, vient de déclarer à Winnipeg que le Canada est en tête des pays qui aident les pays asiatiques arriérés, en vertu du plan Colombo. Il a précisé que c'est le seul pays qui permet de dépenser toutes ses souscriptions, même si elles ne le sont pas dans l'année pour laquelle elles sont votées. Le Canada souscrit \$25 millions chaque année, soit l'une des plus élevées qui soient.

ENQUETE SUR LA MORT DE CES 10 OUVRIERS

(B.U.P.) — M. Donald Robertson, président de la compagnie Angus Robertson, qui exécute les travaux d'Hydro-Québec, sur la côte nord du fleuve St-Laurent, dans la région de Bersimis, est parti de Montréal par avion pour aller faire une enquête personnelle sur la mort de dix ouvriers dans le chantier du lac Cassé. Les dix hommes sont morts en tombant d'un échafaud à 50 pieds de profondeur sur des rochers et de la terre gelée. Un onzième ouvrier a reçu seulement des blessures et un douzième a pu s'en tirer indemne. On attribue l'accident à une explosion.

LA POLICE RECHERCHE LE MANIAQUE

(B.U.P.) — La police de Montréal recherche toujours le maniaque qui a tailladé vendredi soir les jambes de quatre femmes au moment où elles montaient dans l'autobus à l'angle de deux rues très fréquentées. En raison du froid, les femmes n'ont pas eu connaissance des entailles, mais une fois assises dans les voitures publiques, elles ont senti le sang leur couler sur les jambes. Elles furent conduites à l'hôpital pour points de suture et pansement.

Churchill se retirerait dès que la reine aura fini son tour du monde

(B.U.P.) — Dans les cercles parlementaires de Londres, la rumeur se répand de plus en plus à l'effet que le Premier Ministre Winston Churchill se retirerait dans un avenir rapproché. M. Cyril Osborne, député conservateur, a déclaré dans un dis-

qu'il se pourrait que Lord Woolton et le Ministre du Travail, Sir Walter Monckton, présentent aussi leur démission en même temps. Tous deux sont malades. Pour sa part, M. Churchill garde le silence, et il éprouve un grand plaisir à suivre les spé-



cours, vendredi soir, que plusieurs politiciens croient que M. Churchill prendra sa retraite dès que la Reine Elizabeth II aura complété son tour du monde, soit vers le milieu de mai. M. Osborne a aussi annoncé

culations de ses collègues sur ses projets. S'il se retire, on croit que la Reine lui fera cadeau d'un duché, en reconnaissance de ses longues années de service sous six souverains différents. Winston Churchill se retirera-t-il ?

Le diplomate Molotov vient d'arriver à Berlin entouré de mitraillettes

(B.U.P.) — Le diplomate soviétique Vyacheslav Molotov est arrivé à Berlin, hier, gardé par une troupe de policiers dont les uns étaient armés de mitraillettes.

M. Molotov a immédiatement exprimé le vœu que les communistes chinois, qui sont déjà rendus à Berlin, soient admis à la conférence.

De leur côté, les trois chefs des diplomaties alliées, le secrétaire d'Etat américain Foster Dulles, M. Eden et M. Georges Bidault se sont réunis chez ce dernier.

Les diplomates alliés expriment la résolution de présenter un front uni, et de formuler une stratégie hermétique, devant leur collègue soviétique.

REFRIGERATION

CONFIEZ VOS REPARATIONS

A UN EXPERT...

OUVRAGE GARANTI

* VENTE

* REPARATIONS

* SERVICES

VICTOR
Beauparlant
ÉLECTRICIEN
MÉCANICIEN

1278 Ave. Fane Lafontaine

TR. 1804

LE PREMIER MIRACLE DE L'ANNEE MARIALE

Un maire communiste se convertit grâce à la Vierge de Siracusa

Le miracle des "larmes" de la vierge de Siracusa se répète à Frignano, un petit village près de Naples, en Italie. Angela Ronza, jeune servante, est guérie grâce aux "larmes" de la Vierge. Le maire communiste sent la terre trembler sous lui et se convertit.

EXCLUSIF A "DIMANCHE-MATIN"

FRIGNANO, Italie, 23 janv. — Le premier miracle de l'Année Mariale semble s'être déroulé dans la petite ville de Frignano en Italie, et toute la population se transporte pour voir, toucher, et prier la petite jeune fille de dix-sept ans, Angela Ronza, d'intervenir pour eux auprès de la Vierge de Siracusa.

Sa maladie

Angela travaillait depuis deux ans comme servante chez le signor Luca D'Amore, et son état de santé était tel qu'il inquiétait fortement ses maîtres. Récemment elle subit une attaque aiguë d'appendicite, avec des douleurs très fortes au foie. Ses patrons consultèrent les médecins qui ne purent la soulager.

une émotion violente en constatant que le petit coton était ruisselant, et le coton continuait à verser des "larmes". Elle ne put tout d'abord croire au miracle et n'y pensa plus.

Le même après-midi, les gouttes recommencèrent à tomber sur sa poitrine, et c'est alors que la jeune fille appela Madame D'Amore, qui vit à sa grande

contre la supposée supercherie, il sentit le sol trembler sous ses pieds. Il n'en fallut pas plus pour le convaincre qu'il y avait là intervention directe de la Vierge et il courut se convertir.

Le verdict des experts

On sait que, dans le cas de la Vierge de Syracuse, la statue de la Vierge laisse couler des larmes qui, soumises à l'analyse, ne laissent aucun doute sur leur authenticité. Dans le cas du miracle de Frignano, les mêmes chimistes de l'Institut d'Hygiène de Naples ont soumis ces "larmes" à l'examen scientifique, mais cet

LA FOULE ASSAILLE LA DEMEURE D'AMORE

Constamment la foule se renouvelle en face de la demeure des patrons de la jeune Angela Ronza. On la réclame, on veut la voir, on veut prier avec elle.



Or une parente de M. D'Amore s'étant récemment rendue au célèbre lieu de pèlerinage de la Vierge de Siracuse, qui pleure, en revint avec un petit morceau de coton ouaté, imbibé des larmes de la Vierge.

Le miracle

Madame d'Amore conseilla à la jeune fille d'épingler cet objet béni sur sa poitrine et de prier la Sainte Vierge; mais à peine le coton l'eut-elle touchée, que la jeune fille sentit beaucoup d'amélioration dans son état et qu'elle retrouva même l'appétit, chose qui ne lui était pas arrivée depuis longtemps.

Le soir, elle s'endormit en priant la Vierge de la guérir, et, le lendemain matin, elle subit

stupéfaction le coton "versant des larmes". Les deux femmes tombèrent dans les bras l'une de l'autre et se mirent à pleurer et à prier longuement.

Les pèlerins

La nouvelle se répandit rapidement dans la ville et la campagne environnante, et, de toutes parts, les pèlerins abondent pour voir, toucher ou baiser la main de celle qu'on croit déjà être une sainte, ou tout au moins un être choisi de Dieu.

La conversion du maire

Le maire du village, dont le nom n'est pas mentionné dans les dépêches, est un ardent communiste. Il crut à un truc et voulut prévenir le peuple, mais alors qu'il portait ses accusations

te fois ils ne peuvent se prononcer sur la provenance du liquide. Alors que les "larmes" de Syracuse sont de vraies larmes, le liquide provenant du coton de la petite vierge de Siracusa est d'une composition jusqu'ici inconnue de ces savants. Ils ne peuvent se prononcer sur sa provenance réelle.

Confirmation à venir

L'Eglise est toujours prudente à se prononcer sur l'authenticité des miracles ou des pseudomiracles et, dans le cas de celui de Frignano, la nouvelle est encore trop récente pour qu'un verdict soit encore dévoilé; mais si le fait est confirmé il s'agirait là d'une manifestation nouvelle de la puissance de la Vierge Marie, dont l'Eglise célèbre cette année la grandeur.

LA PETITE MIRACULEE ANGELA RONZA

Le visage inspiré, la petite Angela Ronza, maintenant rétablie de sa dure maladie, fait face à la foule qui se présente devant la demeure des D'Amore.



LE MAIRE ETAIT SCEPTIQUE

Mais quand il voulut "déclarer" ce qu'il croyait être une supercherie, il sentit le sol trembler et courut se convertir.



LE BIENFAITEUR ET LA MIRACULEE

M. d'Amore et son épouse qui furent un peu les intermédiaires et les témoins du miracle. M. d'Amore est ici en compagnie d'Angela. On aperçoit sur la poitrine de la petite, le coton qui s'imbibait de larmes.



DITES A VOS AMIS QUE VOUS AVEZ LU CETTE NOUVELLE DANS "DIMANCHE-MATIN"; ILS L'APPRECIERONT

Les Femmes s'en mêlent...

C'EST L'HIVER

Pas chaud, hein ?
— Tu l'as dit.
La neige crie sous nos pas, le vent du nord fait claquer les branches glacées de nos grands arbres morts.
Dehors, on ne reconnaît personne. Le col relevé, le casque enfoncé, tout le monde file comme s'il allait au feu, c'est pourtant tout le contraire — hélas ! Aimez-vous l'hiver ? C'est bon pour les poètes quand ils parlent de la terre qui a revêtu son manteau d'hermine, patati, patata... mais pour les grelotteux, en paletot mince, dont les yeux suppliants font deviner des enfants autour d'une table sans pain et d'un foyer sans feu, l'hiver est triste.

Malgré le sous-zéro, on rencontre encore des gens nu-tête, renfrognés dans leur paletot pareils à des tortues, n'ayant rien à geler; une casquette, un béret, n'importe quoi aurait tellement plus de bon sens !

Pas chaud ?
Au coin des rues, l'humanité qui attend le tramway, danse de froid, sur un pied, sur un autre, se frappe la poitrine comme si elle récitait le Confiteor... "c'est ma faute, ma très grande faute..." essaie de se réchauffer à force de grelotter... consolez-vous, on en a jusqu'à Pâques !

Si vous possédez un manteau de fourrure, une fournaise, (qui chauffe) un livret de banque assez fort pour affronter les dépenses de l'hiver, ses embêtements et ses gripes, savourez votre bonheur, et soyez-en reconnaissant au Seigneur, souhaitez que ça dure et réchauffez-vous en dedans, pensant à ceux qui gèlent.

LORRAINE

TOUT PEUT ARRIVER

Vous êtes-vous déjà vue, un beau matin, sans pain pour déjeuner, soit que la cuisinière ait oublié sa carte à la fenêtre ou autre raison ? Qu'allez-vous faire ? Sûrement vous n'êtes pas comme la cigale empruntant chez la fourmi... Ayez toujours dans votre dépense de la farine, de la poudre à pâte, une recette à "petits pains", qui se réalise en vingt minutes, tout en régaland votre famille.

RECETTE :

Un oeuf, deux c. à soupe de sucre, une 1/2 c. à thé de sel, une tasse de lait, deux tasses de farine, trois c. à thé de poudre à pâte, deux c. à soupe de beurre fondu. Graissez bien vos moules, que vous ne remplissez qu'aux trois quarts. Faites cuire dans un four très chaud, vingt minutes. Faites-en trop, pour en avoir des morceaux de reste... Vous m'en donnerez des nouvelles.

LUNE DE MIEL

Mme Patricia Kolarik, de Chicago, réclame un divorce à grands coups de bec pour la (bonne) raison que son mari, le sieur Louis Kolarik, l'a embrassée une fois, le jour de leur mariage, en mai 1953, et ne s'est jamais repris depuis cette date.

MARILYN DEVIENT LA VEDETTE DE L'ANNEE



(B.U.P.) — Les chroniqueurs du cinéma à Hollywood sont d'avis que la vedette de l'année, c'est Mademoiselle Marilyn Monroe. La jeune femme qui avait commencé sa carrière comme modèle d'images audacieuses, est devenue célèbre dans plusieurs films du même genre. Elle vient de convoler avec le joueur de baseball Joe Di Maggio, et risque son contrat pour s'attarder en voyage de noces, au lieu de venir tourner de nouvelles scènes d'amour.

ILS SE DISPUTENT POUR VRAI A LA TELEVISION !

(B.U.P.) — Un programme de télévision qui présentait en vedette, un couple de jeunes fiancés, a mal tourné au moins pour le futur. Le couple commencé à se disputer au sujet de l'emploi qu'ils feraient de leur cachet de voyage de noces. La dispute devint si violente que le futur refusa de paraître à la cérémonie télévisée. La police a arrêté le malheureux, sur une accusation mystérieuse, et lui fait subir un examen mental.

VOICI LA FEMME LA MIEUX VETUE DE L'UNIVERS "américain"

Voici, pour notre ébahissement, la photo de Mme William S. Paley qui vient d'être proclamée comme la



femme la mieux habillée du monde par le New York Dress Institute. Qu'en pensent les lectrices ?

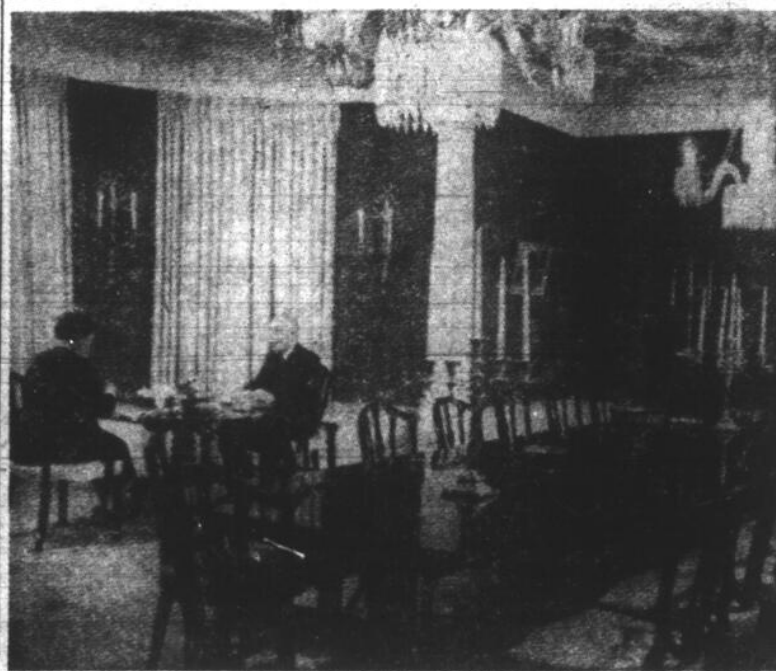
Mme St-Laurent "s'arrange" avec \$17,751. mais Mamie Eisenhower dépense \$356,184.

Le département des comptes publics du gouvernement fédéral vient de révéler que la première dame du pays, l'épouse de notre premier ministre, réussit à tenir maison (chambre et pension) avec un budget de \$17,751.00, épargnant ainsi une somme de \$7,249.00 sur l'allocation accordée à son mari par l'Etat. C'est Mme St-Laurent elle-même qui voit à tout dans la maison, depuis le menu quotidien jusqu'aux frais de réception. Elle a l'oeil dans tous les coins, et

St-Laurent, c'est qu'ils reçoivent peu au cours de l'année. Juste le strict nécessaire pour maintenir de bonnes relations sociales.

Mme St-Laurent exerce une surveillance continue sur les travaux domestiques de sa demeure, au 24, rue Sussex, Ottawa.

Monsieur et Madame dînent dans l'intimité... (Canada Wide)



D'ordinaire, monsieur et madame dînent seuls, dans leur immense salle à dîner; mais, afin de couper un peu le froid, ils s'assoient à une table de dimensions plus raisonnables (voir photo).

D'autre part, le Premier Ministre mange peu, et son épouse suit une diète assez régulièrement. Ils ne font pas d'abus dans les liqueurs alcooliques. Comme apéritif, un gin réduit pour lui, et, pour elle, un sherry.

wa. "Quand je quitterai ce foyer, dit-elle, il faut que l'autre Premier Ministre trouve tout en parfaite condition."

A Washington, Mamie Eisenhower n'a pas une administration aussi exemplaire financièrement. Le Président et sa femme ont dépensé \$356,184.00 au cours de l'année qui vient de s'écouler. On peut prévoir que les réceptions se font plus nombreuses à la Maison Blanche...

(Reportage condensé de Time)

Une mexicaine aurait commis le premier meurtre... atomique

MEXICO, 23 janvier (Spécial à Dimanche-Matin) — Les autorités du district fédéral ont logé une demande d'extradition de Tampico contre une femme accusée de meurtre de son mari à l'aide d'uranium, dans la ville de Mexico. C'est probablement la première fois qu'il est question d'un meurtre de ce genre dans le monde.

Cette affaire a causé une commotion à Mexico. Pas plus au Canada qu'au Mexique, une personne ne peut se présenter à la pharmacie du coin et acheter une dose mortelle d'un dérivatif d'uranium. La partie la plus intrigante de toute l'affaire est de savoir d'où est venu ce poison. Lucina Alvarado Tessada est le nom de la femme accusée du meurtre de son mari, Alfonso, riche propriétaire de Tampico.

Il y a trois ans, Lucina et Alfonso passèrent une vacance dans la ville de Mexico. Tessada, âgée de 67 ans, tomba subitement malade. On le transporta à l'hôpital et, quoiqu'on ne trouvât rien d'anormal dans son cas, il mourut quinze jours plus tard.

Sa femme le quitta aussitôt après son entrée à l'hôpital. Sa fille, de son premier mariage, Isabel Tessada, entendit parler de la maladie de son père. A la mort de ce dernier, elle prit arrangement pour que le corps fut envoyé à Tampico.

Cependant, lorsque les entrepreneurs en pompes funèbres commencèrent de l'embaumer, ils eurent de la difficulté à injecter de la formol parce que les veines et les artères avaient durci. Ils dirent à Isabel que son père avait pu être empoisonné, peut-être avec de l'arsenic. Isabel courut à la préfecture de police.

Une autopsie ne révéla rien d'anormal et le corps fut tout simplement enterré.

Encore toute troublée, la fille obtint un permis d'exhumation et envoya les vicères dans un laboratoire de Mexico pour un examen plus poussé. C'est alors que les chimistes mexicains ont découvert de la radioactivité dans les restes de Tessada, action provoquée par le nitrate d'uranium.

MADAME ROOSEVELT CONFERENCIERE A MONTREAL

La femme la plus digne et la plus célèbre des Etats-Unis, Mme Eleanor Roosevelt, qui est patronnesse internationale du Youth Aliyah, sera l'invitée d'honneur et conférencière lors d'un banquet de cet organisme, à 12.30 h. p.m., mardi, en l'hôtel Mont-Royal. Le sujet de sa causerie: "L'importance d'Israël et du Moyen-Orient sur le plan international". Le Youth Aliyah de la métropole est en pleine campagne pour recueillir une somme de \$150,000 afin de venir en aide à des établissements pour enfants en Israël. Mme Bernard Bloomfield préside cette campagne.

LE DINER EST PRET !

A Los Angeles, Mme Honor Landier est quelque peu scandalisée des étranges façons de son époux, Félicien, qui lui téléphona un soir de l'an 1943, lui annonçant qu'il devrait travailler tard au bureau... et ne s'est jamais montré la fraise depuis !

Le Dimanche à Montréal

CINEMA :

AMHERST — "Tonight We Sing" : mettant en vedette, Ezio Pinza et Roberta Peters et la voix de : Tamara Toumanova et Jan Peerce : 12.00, 2.45, 6.15, 9.40. "Plunder of the Sun" : avec Glenn Ford et Diana Lynn : 1.15, 4.45, 8.10.

ALOUETTE — 2e semaine, "Spartacus, le Gladiateur" : mettant en vedette Massimo Girotti, Gianna Maria Canale, Ludmilla Tchérina et Yves Vincent : 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.35, 9.50.

CAPITOL — "Island in the Sky" : John Wayne, Lloyd Walter Abel, James Arness et Andy Devine : 10.05, 12.25, 2.45, 5.00, 7.20, 9.35.

CINEMA DE PARIS — "Monsieur Fabre" mettant en vedette Pierre Fresnay et Elina Labourdette : 11.00, 1.04, 3.13, 5.32, 7.46, 10.00.

IMPERIAL — "Conquest of Cochise" : John Hodiak, Robert Stack et Joy Page : 11.25, 2.05, 4.45, 7.25, 10.05. "Réveille, with Beverly" : 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40.

LOEW'S — "Mogambo" avec les vedettes Clark Gable et Ava Gardner : 10.15, 12.40, 2.45, 5.00, 7.20, 9.35.

ORPHEUM — "99 River Street" : avec John Payne et Evelyn Keyes : 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. "The Neanderthal Man" : 11.30, 2.30, 5.30, 8.30.

PALACE — 4e semaine, "How to Succeed in Business Without Really Trying" : avec Marilyn Monroe, Betty Grable, et Lauren Bacall : 10.20, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS — "Take the High Ground" : Richard Widmark, Karl Malden et Elaine Stewart, Carleton Carpenter et Russ Tamblyn : 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.25, 9.40.

ST-DENIS — "Maternité Clandestine" : avec Danny Carrel, Michel Roux, et Pierre Larquey : 12.30, 3.42, 6.34, 9.46. "Tambour Battant" : avec l'orchestre de Jacques Hélier en compagnie du fantaisiste Jimmy Gaillard et de Sophie Leclair et des comédiens Armoniel, Paul Demange, Alfred Adam, Duvalleix, Alice Tissot, Charles Bouillaud et Gabriello : 2.04, 5.16, 8.28.

THEATRE :

AU GESU : Dom Juan, de Molière, par le Théâtre du Nouveau-Monde.

AU HER MAJESTY'S : Le ballet canadien.

AU THEATRE CLUB (Auditorium D'Arcy-McGee) "Beau Sang", de Jules Roy. A l'école Vincent-d'Indy, Jean Danseur en récital causerie.

CONCERT :
RITZ CARLTON : Glenn Gould, pianiste, et Jean-Paul Jeannotte, ténor, à Pro Musica.

CATHEDRALE DE MONTREAL : Elmer A. Tidmarsh, organiste à compter du 25 janvier.

AU PLATEAU : Concert symphonique à partir du 26 janvier.

27 janvier : "The Deep Blue Sea", de Terence Rattigan, au MRT.

28 janvier : Audition de musique de chambre consacrée aux oeuvres de César Franck, par la classe Charles Houdret. En la salle du Conservatoire.

Du 28 janvier au 20 février : "Le Chant du désert", aux variétés Lyriques.

A compter du 29 janvier : Le magicien Blackstone, au Her Majesty's.

2 février : Le trio Bress-Joachim-Joachim, en l'auditorium du YWCA.

3 février : Concert de musique symphonique canadienne, au Plateau.

7 février : Le Chœur Palestrina, en l'église Notre-Dame.

7 février : Yma Sumac, au Her Majesty's.

20 février : Walter Gieseking, pianiste, en l'auditorium du Plateau.

CABARET :

CASINO-FRANCAIS, le populaire comédien et animateur Roméo Pélusse sera en vedette dans un formidable spectacle à compter de lundi. Pour faire suite au programme, "Les Doris Kemp Dancers", Pedro & Durand comédiens sensationnels, la Princesse Nadja et ses serpents, John Curtis, et Tommy Day feront les frais de la musique.

AU DOMINO : Bonnie David, jolie danseuse prendra la grande vedette à compter de lundi soir, au chic Café Domino ainsi que Pierre Berjot, virtuose de l'harmonica. Sous la direction de votre M. C. favori et toujours souriant Johnny Russell. La musique par Bob Langlois et ses musiciens et Emile Polisen et son trio.

"TU VAS EN MANGER UNE, MON VIEUX!"

Richard Widmark joue le rôle d'un sergent d'infanterie de l'armée américaine et se montre un véritable surhomme dans le film "Take The High Ground" à l'affiche du cinéma "Princess".



FILM DE GRANDE CLASSE A L'ALOUETTE

Ce théâtre garde ce film grandiose à l'affiche pour une deuxième semaine. Il s'agit de la super-production "Spartacus le gladiateur" mettant en vedette Massimo Girotti, à gauche, dans le rôle d'un gladiateur romain.



CLARK GABLE ET EVA GARDNER ENSEMBLE AU LOEW'S

Deux des vedettes les plus impressionnantes de l'écran américain se rencontrent ici dans le film "Mogambo" actuellement à l'affiche du cinéma "Loew's".



Simple suggestion à l'éditeur...

Jean Dalmain s'en est pas mal tiré!

Samedi soir dernier (16 janvier) Jean DALMAIN, Sganarelle dans le Don Juan que présente le T.N.M., souffrait d'une légère extinction de voix. Malgré tout, le public ne s'en aperçut guère; Dalmain a une voix très bien "placée"... Guy OFFMAN aurait voulu jouer Sganarelle à la place de DALMAIN et s'est vu refuser le rôle; il n'en a pas accepté d'autre... Jean GASCON, directeur du TNM. (Théâtre du Nouveau-Monde) a trouvé la deuxième salle moins bonne que celle de la Première... Le spectacle est encore présenté au théâtre du Gesù; allez le voir puisqu'il est excellent.

POTINS artistiques

Dimanche-Matin ne trouve pas de scandale, mais il cherche des potins. Voici ceux que nous avons recueillis pour vous. Lecture de deux minutes.

Paul LEDUC vient de déménager ses pénates à l'hôtel WINDSOR... Nommé, à ce qu'il semble, directeur du nouveau poste CJMS, il garderait tout de même son emploi à Radio-Canada.

Jean COUTU, le grand artiste, très populaire, très conscient de sa popularité, très "romantique" et très conscient de l'effet de son romantisme, ne veut pas se faire voir à la télévision avant quelques mois. La raison? Se faire désirer du public. M. Coutu calcule bien.

Allo... Allo... On commencerait bientôt à CRAC un courrier judiciaire avec l'annonceur-avocat Bruno CYR. Une idée de Phil LALONDE... rêve de Bob POLIN, journaliste par fatalité et avocat par vocation. Allo... Allo...

Nini DURAND et Pierre DAGENAIIS auront une émission télévisée avant très bientôt. Rodrigue, tu as du cœur.

Rencontré l'autre jour au Vénus de Milo : Louis BELANGER et ses deux enfants... On voyait, le même soir, ce paternel artiste danser la Java au Tabarin.

Estelle CARON, prix Orange 1953 (y en aura-t-il d'autres?) porte un encouragement généreux aux jeunes qu'elle conseille avec la meilleure grâce au monde. Les "Citrons" devraient suivre son exemple.

Un jeune ingénieur de CKVL a camouflé sa voiture, qu'il dit être une CHEVROLET Bel Air, dernier modèle, sous la carrosserie d'une bagnole d'avant-guerre. Pourquoi cette humilité? Il ne faut pas vendre la peau de l'ours... autrement on se fait voler.

Le théâtre en plein air aura-t-il des loges chauffées à l'huile?

Les autorités municipales, toujours à la recherche de progrès et de confort, ont maintenant une voûte flottante ou sont enfermés (et dorment...) les précieux documents, papiers et projets dont la réalisation ferait le grand bonheur des contribuables.

Ainsi, à l'heure actuelle, le projet d'un théâtre en plein air, au parc Lafontaine, repose dans cette voûte, sans qu'on sache exactement pourquoi.

Un montant de \$100,000.00 a déjà été accepté et voté pour la construction de ce théâtre; et selon le conseiller Emile Pigeon, il n'y a pas de raison pour empêcher les contracteurs d'entreprendre les travaux immédiatement. Le froid n'est pas même une excuse.

M. Pigeon, qui a l'intention de crever ce petit scandale, a au

prochaine séance du conseil, a multiplié les démarches auprès du surintendant des travaux publics, M. H. Gibeau, mais ce fut peine et temps perdus.

Tous les intéressés se renvoient la balle avec une chaleur et précision épouvantables. Et M. Pigeon a failli mourir d'une syncope quand, en toute dernière heure et excuse, on lui apprit que la construction de ce théâtre était retardée parce qu'on n'avait pas décidé encore si la loge des artistes serait chauffée à l'huile ou au

PEDRO, le comique

par William de la Torre

PEDRO AIME LES NOIRES mais a des troubles de circulation !



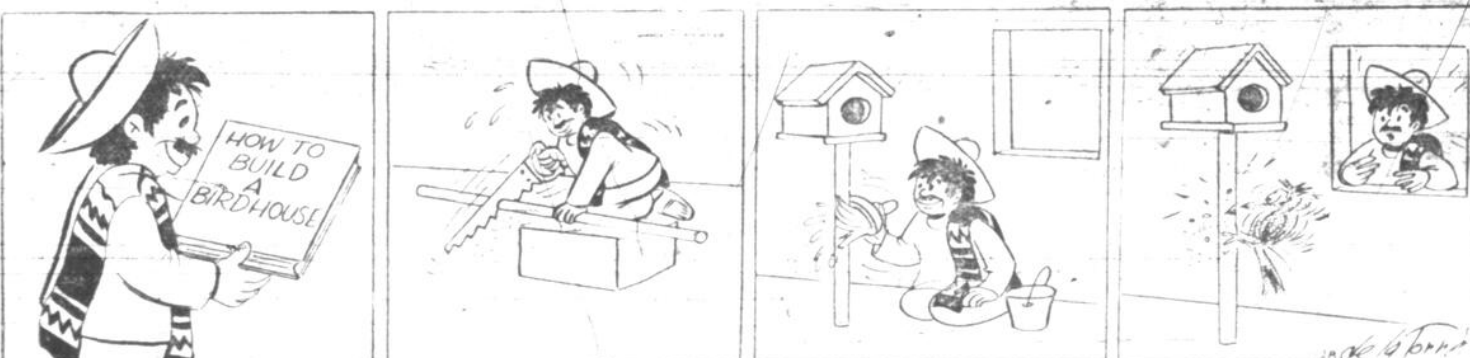
POUR SE FAIRE UNE BLONDE Pedro se donne un "mal de chien" !



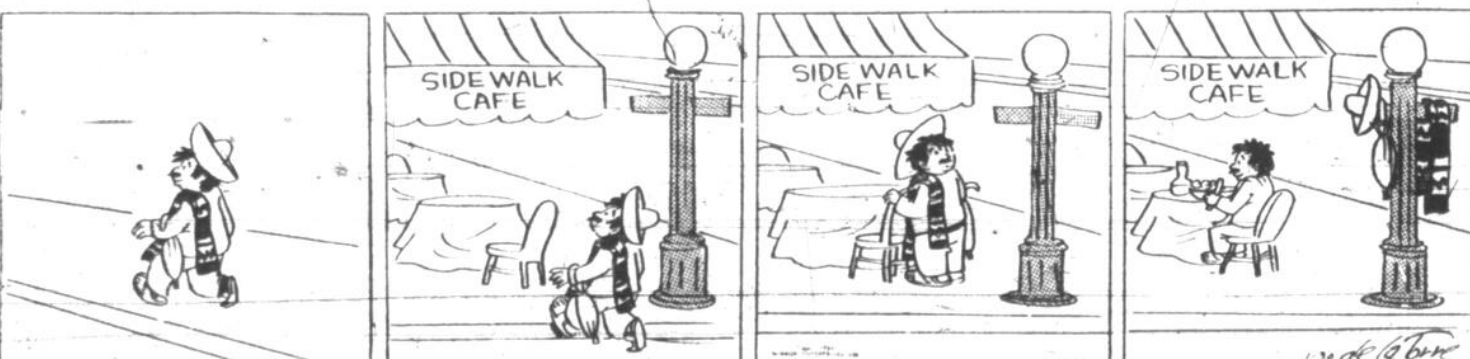
PEDRO CHAUD EN POLITIQUE craint un peu l'eau froide !



PEDRO AIME LES OISEAUX mais pas tous !



PEDRO AIME LA BONNE CUISINE et les patères pratiques !



PEDRO APPREND A CONDUIRE jusqu'au poste !



Rions donc

— Vous dites que si je surveille mon alimentation, que je ne fume pas, que je ne boive pas et que je me couche à bonne heure, je pourrai vivre jusqu'à cent ans ?

— Non, mais cela vous paraîtra presque aussi long !

* * *

Deux patients sortent ensemble d'une clinique populaire.

— Est-ce qu'ils ont trouvé ce que vous aviez ? demande le premier.

— Non, fut la réponse. Ils ne m'ont chargé que \$2.00 et j'avais \$2.50 dans mes poches.

* * *

La publicité des entrepreneurs de pompes funèbres américaines est parfois agressive. Un des meilleurs exemples est peut-être l'affiche suivante: "Pourquoi vivre misérablement quand vous pouvez être enterré confortablement pour \$300.00".

* * *

Où suis-je ? Suis-je au ciel ? demande le malade après une crise de délire.

— Non, chéri, je suis là ! répond doucement sa femme.

* * *

Cette ravissante enfant dit au jeune homme :

— Voulez-vous voir où j'ai été vaccinée ?

— Et comment ! fut la réponse.

— C'est dans la deuxième maison du coin, chez le docteur Dubois.

* * *

La mère s'inquiète de la santé de son enfant et l'amène au spécialiste.

— Il y a quelque chose qui ne va pas. Il ne mange pas n'importe qui !

* * *

Deux femmes se disputent. La première s'écrie :

— Sale grue !

La seconde :

— Vieille sorcière !

Alors, la première reprend :

— J'ai donc deviné !

* * *

Docteur, qu'est-ce que je devrais faire pour mes cors ?

— Pourquoi faire quelque chose ? Ils n'ont jamais rien fait pour vous.

* * *

La nouvelle garde-malade se précipite chez le médecin-chef :

Docteur, le patient de la chambre 207 a 106 degrés de fièvre.

Celui-ci sans s'émouvoir, répond :

— Dans ce cas, faites-le descendre à la cave et il réchauffera l'édifice !

* * *

Le client, après avoir longtemps attendu dans la salle d'attente, se lève et maugré :

— Je pense que je vais m'en retourner à la maison et mourir de mort naturelle.

* * *

Et comment va votre femme ? demande le cher ami.

— Elle n'est pas très bien. Mais ce qui m'ennuie, c'est que le médecin ne me donne pas d'encouragement, dans un sens ou dans l'autre.

* * *

De belles funérailles furent commandées pour cette mégère qui tortura son mari, rendit ses enfants à moitié fous, se créa partout des ennemis par son caractère impossible. Lorsque le cercueil descendit dans la fosse et que le prêtre eut récité les dernières prières, un éclair passa dans le ciel suivi d'un violent coup de tonnerre.

Et l'un des assistants murmura :

— On voit qu'elle est rendue de l'autre côté !

* * *

Au restaurant.

— Garçon, avez-vous des cuisses de grenouilles ?

— Non, Monsieur, c'est mon rhumatisme qui me fait marcher comme cela...

Dorothy Lamour attrapera-t-elle une pneumonie?

MONTREAL, (B.U.P.) — La police recherche toujours les voleurs qui se sont introduits dans la suite de l'actrice américaine Dorothy Lamour, et lui ont pris son manteau de fourrure.

Mlle Dorothy Lamour était en visite dans la "capitale internationale de la fourrure" quand des voleurs lui ont volé son manteau, au beau milieu de la vague de froid.

Ses milliers d'amateurs espèrent qu'elle n'attrapera pas de pneumonie durant son séjour ici.

UNE ELECTION COMPLEMENTAIRE A VERDUN

(Ottawa, 23 janvier, (Spécial à Dimanche-Matin.) — Le premier ministre St-Laurent a annoncé la tenue d'une élection complémentaire dans les comtés de Peel et de Montréal-Verdun, le 22 mars prochain. Ces élections vont combler les sièges laissés vacants à la Chambre des Communes, par la mort du député Progressiste-Conservateur du comté Pell, Gordon Graydon, et par la nomination de Paul-Emile Côté, ancien député de Montréal-Verdun, comme juge de la Cour supérieure du Québec.

Le comté de Montréal-Verdun existe depuis 1933. Un député Progressiste-Conservateur l'emporta à la première élection de 1935. Depuis 1940, M. Côté en détenait le siège. Depuis 1947, il détenait le poste d'adjoint-parlementaire au Ministère du Travail.

La police pratique la charité

Le directeur J. Albert Langlois rapporte que l'an dernier, 18,803 personnes, hommes et femmes, ont été hébergés dans les prisons à leur propre demande.

Malades ou dans la misère, elles se présentaient aux différents postes de police et demandaient le gîte pour la nuit. Le lendemain matin, ces personnes quittaient le bon samaritain sans autre formule légale.

Elles n'étaient pas prisonnières.



Le directeur Langlois

res en aucun sens du mot" de dire le directeur Langlois. "Elles nous demandaient secours, nous le donnions comme service public en faisant notre devoir de chrétiens".

Les 17,588 hommes et 1,215 femmes qui ont trouvé refuge à la police en 1953 étaient, soit des sans-famille, soit des sans-le-sou, ou des vagabonds. Tous, à l'exception de quelques têtes chaudes, couchèrent dans un lit et reçurent une légère collation avant leur départ, le lendemain matin.



Cette photo a été prise au Central Catholic High School, de Great Falls, Montana. (Par permission spéciale du Magazine "Life")

Les Soeurs enseignent la danse moderne aux jeunes étudiants... américains

Une étude de "Life"

C'est avec un sourire envieux que les Montréalais ont lu, cette semaine, le grand reportage du magazine "LIFE" sur l'enseignement secondaire dans les "high school" américains dirigés par les religieuses.

On a choisi l'école parossiale de Great Falls, Montana, où enseignent les Religieuses de la Providence, les Soeurs de la Charité, les Ursulines et les Soeurs de l'Humilité de Marie.

Rempli de photos d'un intérêt formidable, ce reportage nous donne un aperçu remarquable de l'adaptation des religieuses américaines à la vie de tous les jours, aux Etats-Unis. En général, ces religieuses enseignantes sont en tous points semblables aux nôtres, mais il est évident au lecteur qu'on leur permet

encouragent les religieux et religieuses à s'adapter ainsi pour mieux servir les jeunes gens pour l'éducation desquels ils ont consacré leur vie entière.

Par contre, du côté strictement religieux, l'enseignement y est des plus complets. On y montre comment donner le Baptême à un non-Catholique qui est sur son lit de mort et on explique avec démonstration ce qu'est l'Extrême-Onction. Il y a partout des emblèmes religieux et on donne une esquisse de la philosophie catholique à tous les étudiants.

Apparemment, ces religieuses savent faire le lien entre la doctrine de l'Eglise et les besoins de la vie moderne.

LE PRECIEUX CONSEIL D'UNE GRANDE AMIE

Karen Hoyt, une étudiante du Central High School, de Great Falls, Montana, demande des conseils à Soeur Marie-Joséphine, une des Ursulines qui y enseignent.



Cette photo est reproduite avec la permission du magazine "Life" qui publie cette semaine une étude sur les écoles catholiques aux Etats-Unis.

Voici ce que le "Life" dit à ce sujet: "Les autorités religieuses, loin de condamner cette pratique,

UNE AUTRE "STRIKE" POUR JOHNNY SAIN

Sain, à la fin de la saison dernière a déclaré qu'il ne jouerait plus au baseball mais George Weiss n'est pas de cet avis et il est confiant que l'ex-lanceur qui a gagné 14 parties en 1953 évoluera pour les Yankees la saison prochaine. De dire Weiss: "Si Sain était réellement sérieux dans son intention de ne plus jouer au baseball, il nous aurait retourné son contrat non signé, chose qu'il n'a pas fait".

Les dirigeants des Champions sont même prêts à accorder une augmentation de \$10,000 à Sain car il leur en coûterait beaucoup plus pour obtenir un lanceur qui leur gagnerait au moins 14 parties.

Même si nous vivons par une température sibérienne, l'on ne manque pas de parler baseball et les pronostics pour la prochaine saison se font de plus en plus nombreux à mesure que la saison d'entraînement approche.

Ainsi, au cours de cette période tous les clubs des ligue^s majeures joueront plus de 271 joutes entre le 6 mars et la date d'ouverture officielle de la saison 1954 du baseball, le 12 avril.

Douze équipes feront leur entraînement en Floride cette année, dont six de la ligue Nationale, soit Brooklyn, Cincinnati, Pittsburg, Milwaukee, les Phillies de Philadelphie et les Cardinals de St-Louis; les équipes de la ligue Américaine sont Boston, Washington, Detroit, les White Sox de Chicago, les Yankees de New-York et les Athletics de Philadelphie.

Les autres clubs prépareront leur saison en Arizona; ce sont Baltimore, Cleveland, les Cubs de Chicago et les Giants de New-York.

La Havane, Cuba, 24 janvier, (B.U.P.) — Le brillant joueur de champ extérieur des Royaux de Montréal la saison dernière, Sandy Amoros a été choisi par les Rédacteurs Sportifs de Cuba comme l'Atliète de l'Année de son pays au cours de 1953.

Amoros qui termina la saison comme premier frappeur de la ligue Internationale avec une moyenne de .353 se rattachera aux Dodgers de Brooklyn en Floride au début de mars. Présentement il évolue dans une ligue de Baseball de La Havane afin de se tenir en condition.

Le droitier de 25 ans Thornton Kipper a signé son contrat avec les Phillies de Philadelphie pour la prochaine saison; après s'être rapporté aux Phils à la mi-saison l'an dernier il gagna 3 joutes en perdant autant. Il possède cependant un record de 10 victoires et seulement 3 défaites avec le club Pastoría au Venezuela de la ligue hivernale Sud-Américaine de Baseball où il évolue présentement.

Sunshine Park
HANKIE semble le meilleur.
1—Party List, Dark Horse, Mighty Sharp.
2—Jungle Fire, Glade Well, Miss Samurai
3—Swordcut, Starlight, Pacesetter

SIXIEME COURSE: \$1,100 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
1. (Y) Real 1:00.00

9:30: Run away 110 (R. York), 8.20.
5:20: Scotch Port 113 (Greutter), 3.40.

Baird), 3.60, temps 237 3/5 — Ont aural
couru: King Midas, Slo Moe, Kelly's Mia
take, S'in Oned, Fulgura

mer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
1^{er} (V. Real) 3' 00.

TROISIEME COURSE: \$5,000 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
War Deal 112 (O. Grohs), 43.80, 20.80.
9.30: Run away 110 (R. York), 8.20.
5.20: Scotch Port 113 (Greutter), 3.40.

court: King Midas, Slo Moe, Kelly's Nig
take, S'in Oned, Fulgura

"Boum Boum" Geoffrion une des personnalités du hockey moderne

En plus d'être un des plus fameux compteurs de l'heure et aussi une des plus fortes personnalités de la ligue de hockey Nationale, Bernard "Boum Boum" Geoffrion, du Canadien, a aussi la faculté de compter ses buts au moment le plus opportun. Puissant, rapide à sa manière (il court plutôt qu'il ne patine sur la glace), Bernard est aussi un jeune homme très robuste et, comme Mickey Mantle au baseball, plus il enlève de vêtements, plus il paraît gros.

C'est en lançant à toute volée sur la bande lorsqu'il jouait à l'académie St-François-Xavier que Bernard mérita le sobriquet de "Boum Boum" car la rondelle décochée par lui, menait un bruit semblable à une explosion.

Il y a deux ans, Geoffrion a connu sa meilleure saison dans la ligue Nationale, en comptant 30 buts ce qui lui mérita le titre de gagnant du trophée Calder accordé annuellement à la meilleure recrue de la ligue Nationale. Il mérita aussi la somme de \$1,000 pour cet exploit. Malgré la sévère sanction qui lui fut imposée par le président Clarence Campbell, récemment, et qui l'empêcha de jouer huit fois contre les Rangers de New-York, contre qui il obtient ordinairement tellement de succès, Geoffrion devrait éclipser, cette année, son record de 1951-52 alors qu'il enfilait 30 buts.

Il semble peu à peu surmonter la nervosité qui fit suite à la suspension de Campbell et il a recommencé à compter avec autant de régularité qu'au début de la présente campagne. Au moment d'écrire ces lignes, il n'y a que son immortel compagnon Richard qui ait manufacturé plus de buts que lui dans la grande tente.

Il est orgueilleux

Comme Richard, qui ne se laisse pas bousculer, Geoffrion se monte facilement sur ses "grands chevaux". Il ne faut pas le chatouiller car il n'aime pas jouer le second violon.

Bernard est aussi un boute-en-train dans la chambre du Tricolore. Il ne manque pas d'humour, et à ses débuts avec le Bleu Blanc Rouge, voici ce qu'il dit après s'être fait briser le nez :

par un coup de coude de Gaye Stewart, alors avec le Detroit: "Ça ne fait rien, j'ai le nez brisé car ce n'est pas avec mon nez que je compte des buts!"

Notre brillant ailier droit a commis plusieurs erreurs à ses débuts dans le grand circuit mais il se comporte maintenant comme un vétéran et il est devenu un des joueurs les plus spectaculaires de la ligue avec ses montées en tire-bouchon.

C'est aussi un très bon chanteur et il a été invité à plusieurs émissions radiophoniques, dont celle des Carabins où il fit réellement sensation.

Epoux de Marlene

"Boum Boum" a épousé Marlene Morenz, la fille de l'immortel et regretté Howie. Ils ont maintenant une petite fille, Linda.

Richard compte des buts bien dramatiques mais il en est ainsi de Bernard qui n'est pas encore à son apogée et qui en apprend continuellement. Il a l'habileté pour faire pénétrer la rondelle dans les filets et on peut pardonner bien des sautes d'humour à un athlète possédant cet art de déjouer les gardiens.

Geoffrion a commencé la saison en lion et comme il a toujours été à son meilleur dans les situations difficiles on peut s'attendre à ce qu'il termine la campagne comme il l'a inaugurée: EN BOUM BOUM!

Un couple idéal, un joueur idéal!



A cause de ses formidables poignets d'acier, Bernard "Boum Boum" Geoffrion, très agressif, est un adversaire continuellement dangereux pour l'adversaire. Il est une des grandes personnalités de la ligue Nationale et son nom est connu partout. Il est l'époux de Marlene Morenz, la ravissante fille de l'immortel Howie, avec qui on voit le "Boomer" à droite.

LE CONNAISSEZ-VOUS?



QUESTION: Vous le verrez au Forum avec la troupe de joueurs de tennis professionnels vendredi soir, le 5 février prochain.

REPONSE: Frank Sedgman.

On est poli devant le dangereux Howie Meeker

Howie Meeker, le rude ailier des Maple Leafs de Toronto, de la ligue de hockey Nationale, est orgueilleux de sa position comme membre de la Chambre des Communes d'Ottawa. On le taquine cependant sans cesse à ce sujet.

L'an dernier, par exemple, alors qu'il s'attaquait aux Black Hawks de Chicago, Howie ne

cessa de pénétrer dans le cercle des hors jeux au cours d'une dispute de la rondelle. Après avoir rappelé le jeu à deux reprises, l'arbitre Red Storey, impatient, fit la combette devant Meeker et pince-sans-rire lui demanda: "Voulez-vous s'il-vous-plait tenir en dehors du cercle au cours de la mise au jeu, votre honneur?"

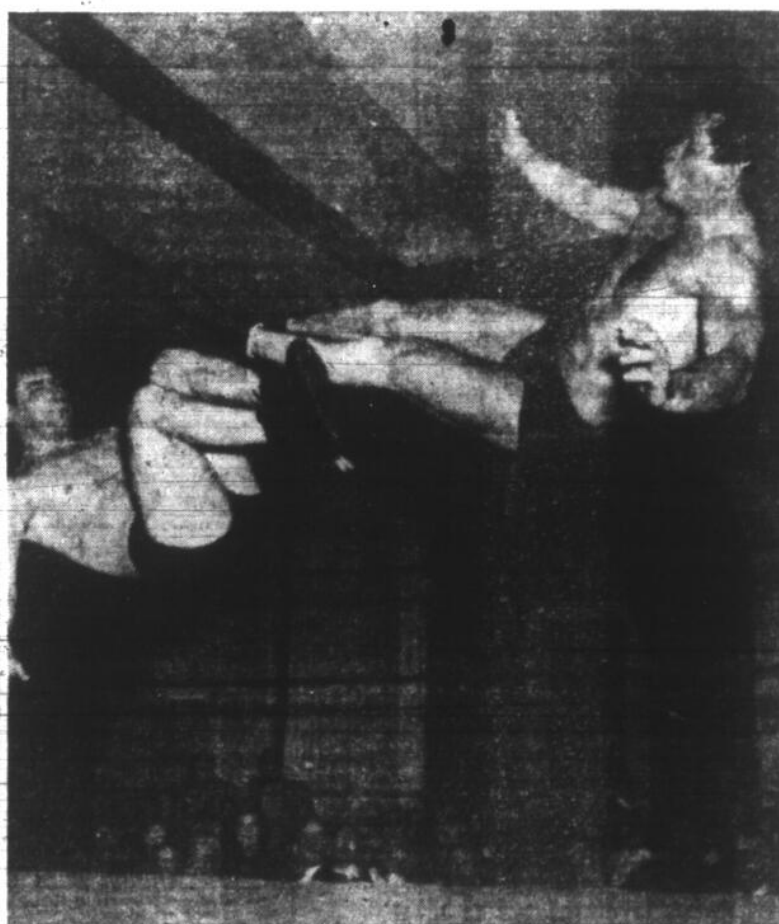
Une nageuse qui a du courage

Mademoiselle Florence Chadwick, la nageuse californienne, qui a traversé la Manche, le Bosphore et le détroit de Gibraltar à la nage, est venue croiser en rétroporteur, dans le détroit Juan-Pedro, entre la côte canadienne et la côte américaine du Pacifique. La jeune femme veut tenter, le printemps prochain, de franchir à la nage ce bras de mer de 18-milles de large.

LES HAUTS ET LES BAS DE JOS BORDEN

Si vous l'on demande qui a été le plus "grand feu de paille" dans l'histoire du baseball vous n'avez qu'à répondre: "Ce fut JOSEPH E. BORDEN!"

Borden lança la première joute sans point ni coup sûr du baseball organisé. Il signa un contrat avec le Boston, l'année suivante mais ne réussit pas à terminer une seule partie. La même année, l'homme qui avait écrit son nom en lettres d'or dans le grand livre du baseball, l'année précédente, terminait sa carrière dans le baseball en devenant le préposé à l'entretien du terrain du club Boston.



Cette remarquable photo de lutte a été prise au cours d'un récent match entre le Canadien Danno McDonald et l'Américain Bill Melby, de Salt Lake City, disputé à Lewiston, Idaho. Les deux hommes ont eu la même idée: se porter un coup de sautoir.

LE HOCKEY JUNIOR EN 1954



L'invincible Pat O'Connor

Tout récemment à la télévision locale, les amateurs de lutte avaient le plaisir d'admirer un des plus extraordinaires gladiateurs de l'heure, le Néo-Zélandais Pat O'Connor, qui ce soir là, parvint à disposer à lui seul de trois adversaires, Ivan Rasputin, Frederick Von Schacht et un troisième dont le nom nous échappe.

O'Connor est cependant à peu près inconnu dans nos parages et nos lecteurs, qui sont friands de la lutte, nous en sauront sans doute gré de leur rédiger quelques notes biographiques sur ce lui qu'on aurait raison de qualifier de luitteur le plus complet

de l'heure.

Pat O'Connor se créerait une réputation sensationnelle s'il venait lutter dans nos parages. Il a été assez économe pour s'acheter une ferme de 5,000 acres en Nouvelle-Zélande. Il aime la chasse et ce qui est plus, il n'a jamais été défait dans l'arène. Un seul rival a été capable d'annuler avec lui en 420 batailles et ce fut le réputé Lou Thesz, reconnu comme le champion mondial par la National Wrestling Alliance.

Ajoutons qu'avec son nom irlandais, O'Connor est facilement l'idole des fils de la verte Eri-

Corriveau et Lach font...

(Suite de la page 16)

DEUXIEME PERIODE

McCormack fait du beau travail défensif et tient les Hawks dans leur zone jusqu'au retour d'Olmstead.

Richard et Mosdell viennent se joindre à lui et gardent le disque dans la zone du Chicago qui doit finalement faire un hors jeu, en envoyant le disque à l'autre bout, pour en tirer.

Après une montée des Hawks, Gamble vient près de compter sur une passe de Mazur mais son bâton passe sous le disque au moment décisif. Le trio Mosienko-Wilson-McIntyre donne un peu de fil à retordre aux Canadiens. Le jeu est arrêté dans la zone du tricolore lorsque Mazur et Gus Morrison s'entrelassent le long de la clôture et commencent un combat qui ne va pas bien loin. Ils écopent chacun à 4:54 d'une punition. Richard et Olmstead jouent alors l'attaque contre Geo et Couture. Richard vient près de s'échapper seul mais le disque roule. Mosienko arrive seul devant Harvey qui bloque habilement et mène la contre-offensive avec Richard. Il fait une intelligente passe arrière à celui-ci qui oblige Rollins à faire un arrêt difficile. Corriveau et Béliveau sautent sur la glace et tentent sans cesse de compter. Bouchard mène finalement une attaque et met durement Zeidel en échec dans le coin du Chicago. Zeidel veut rabattre son bâton sur "Butch" et la bagarre commence. Les arbitres sont vifs là-dessus. Au banc des punitions, Bouchard et Zeidel lèvent les pattes mais on intervient encore. Ils écopent finalement des punitions de deux minutes à 7:42 Bouchard pour rudesse et Zeidel pour avoir tenu son bâton élevé.

Corriveau saute sur la glace avec Curry et vient à deux reprises bien près de déjouer Rollins. Il a beau essayer de cacher son lancer derrière un seul joueur de défense devant lui, Rollins bloque. Mais Corriveau est ovationné pour ses deux superbes tentatives. Johnson et Jankowski se bagarrent le long de la clôture mais sans recevoir de punition. Curry fait trébucher du genou, Peters et va au pénitencier à 8:53.

Geoffrion cinq secondes avant la fin de la punition de Curry revient au jeu avec Masnick. Curry revient et cède sa place à Mazur sans que le Chicago ait pu profiter de l'avantage numérique.

Masnick et Mazur se font de belles passes jusqu'aux filets de Rollins qui, cependant, arrête le lancer de Mazur. Geoffrion mène une offensive après une attaque sans issue du Chicago, passe à Masnick qui passe à Mazur. Encore une fois, celui-ci vient près de compter mais la chance ne lui sourit pas. Les Hawks contre-attaquent furieusement après cela et prennent des chances mais Harvey dégage Richard qui passe à Mosdell. Celui-ci repasse à Richard qui est toutefois retenu par Fogolin et rien ne survient. Mosdell et Richard mènent une autre offensive mais Lou Jankowski mène la contre-attaque.

St-Laurent l'oblige à rester à la gauche des filets et même jusqu'en arrière. Jankowski passe en avant, le disque touche le patin de St-Laurent et entre dans les buts dans un espace de deux pouces entre le poteau et le patin de McNeil tout surpris.

qui permet aux Hawks d'égaliser le compte.

Corriveau-Béliveau-Curry tente de redonner l'avantage aux Canadiens mais le Chicago améliore sa mise en échec. Corriveau est dangereux sur une montée et encore une fois vient près de compter. Les amateurs tapent des mains alors que Lach-Geoffrion-Mazur sautent sur la glace et réclament un but. Canadien domine depuis le début mais le compte, après tous ces efforts, est égal. Le jeu est rapide et Chicago semble avoir l'avantage.

Finalement, Lach mène une autre attaque furibonde et après avoir lutté pour conserver le disque, celui-ci va à Geoffrion qui le pousse aussitôt derrière un Rollins qui n'a aucune chance. Le but a été compté à 19:23 et redonne l'avantage aux Canadiens. Aussitôt après la mise au jeu Lach s'échappe et arrive seul devant Rollins mais il rate cette très belle occasion. A tout événement, Lach démontre que malgré les 36 ans qu'il a atteints vendredi, il ne manque pas d'entrain.

TROISIEME PERIODE

Irvin renvoie Geoffrion avec Mazur mais, cette fois, avec Masnick au lieu de Lach. Le trio garde le Chicago sur la défensive et vient près de compter.

Corriveau-Béliveau-Curry, qui exécutent des jeux très intéressants et scientifiques, viennent à leur tour soutenir l'offensive d'un Canadien qui a nettement repris le haut du pavé. Les Hawks profitent d'une mise au jeu dans la zone du Canadien pour à leur tour donner quelque fil à retordre à McNeil. Le long de la clôture, Béliveau se met tout à coup à bousculer Peter Conacher et la foule à sa grande surprise voit un Béliveau quelque peu belliqueux. Il n'en fallait pas plus pour que la foule applaudisse. Lach revient avec cette fois, Richard et Olmstead et c'est aussitôt le signal de nouvelles et dangereuses montées du Canadien. Richard est superbe et cherche évidemment à obtenir un de ces buts qui ont fait sa renommée. La présence de Lach semble aussi l'inspirer mais Rollins est aux aguets.

Geoffrion-Masnick-Mazur ont quelque difficulté à contenir les Hawks mais, finalement, Geoffrion s'échappe avec Mazur contre un seul Hawk. Geoffrion passe à Mazur mais celui-ci préfère lancer que le lui repasser le disque et Zeidel le fait dévier. Béliveau-Corriveau viennent ensuite soulever l'enthousiasme de la foule en faisant une série de montées remarquables. Tous deux se passent le disque comme deux frères et Rollins doit bloquer à tour de rôle contre l'un et l'autre. Gadsby bouscule finalement Corriveau, il écopera d'une punition les filets et est puni à 8:29. Irvin envoie Richard, Lach, Geoffrion, Harvey et Corriveau. Cette dernière déviation est d'une habileté remarquable et a été faite de donner d'énormes possibilités. Corriveau fait une superbe passe à Lach qui monte, passe à Geoffrion qui passe à Richard et qui passe à Harvey. Celui-ci lance et fait dévier le disque dans le coin de Rollins. Canadien 2, Chicago 1.

La leçon du but 900. Zeidel donne un coup de bâton retentissant en coin de Corriveau. Toujours autour des filets après que l'arbitre eut sifflé et Lach proteste. Comme l'arbitre ne donne pas de punition, Lach veut savoir.

des caoutchoues sur la glace et les nettoyeurs font leur apparition.

La scène devient plus calme et le disque est mis au jeu dans la zone des Hawks. Ceux-ci, bien qu'ayant un homme en moins, contre-attaquent mais Harvey va vite rejoindre Jankowski et passe à Corriveau qui voit Lach et Geoffrion à la ligne bleue du Chicago avec seulement un Hawk entre eux. Il passe sa ligne bleue et passe à Lach qui file vers Rollins attire Fogolin vers lui et passe à Geoffrion qui n'a qu'à pousser le disque dans les buts.

A la 15ème minute de jeu, Richard vient près de réussir un but spectaculaire. Il pousse le disque de son bâton d'une main, tout en écartant Fogolin de l'autre et ramène et le disque et Fogolin devant Rollins qui bloque. Irvin a envoyé Richard avec Béliveau et Corriveau. Le rudo George Gee est puni alors qu'il rabat son bâton sur le poignet de Béliveau, à 16:20 alors que celui-ci va lancer, Irvin envoie Lach et Geoffrion à l'aide de Béliveau-Corriveau. Mais trois montées successives des Canadiens sont sifflées hors jeu. Finalement, après la troisième mise au jeu, Corriveau fait du beau jeu et passe à Béliveau qui déplace Rollins et passe à Lach. Celui-ci pousse le disque derrière Rollins mais parallèle aux buts et le disque va à Richard qui après avoir évité deux Hawks, se ramène devant Rollins, lance et compte le but spectaculaire qu'il recherchait depuis le début. La foule l'ovationne. Lach et Corriveau sont crédités de passes. Le but a été réussi à 17:12 et le compte monte à 5-1 pour les Canadiens.

ALIGNEMENT

CHICAGO: Gardien des buts: Rollins; Défenses: Morrison, Gadsby; Centres: Geo, Alas; Couture, Conacher; Substituts: Fogolin, Dewsbury, Zeidel; Deters, Mosienko, Jankowski, Wharum, Wilson, Price, McIntyre.

CANADIEN: Gardien des buts: McNeil; Défenses: Bouchard, Johnson; Centres: Masnick, Alas; Mazur, Geoffrion, Substituts: Harvey, Béliveau, Curry, Gamble, Richard, Olmstead, Lach, McCormack, Mosdell, St-Laurent, Corriveau.

Arbitres: Jack Melhemacher, Juges de ligne: Doug Davies.



Ce carrosse pour poupées a tout l'aspect d'un tramway Ste-Catherine, le soir à 5 heures, et les huit petits chiens qui s'y tassent ont, nous semble-t-il, plusieurs points de ressemblance avec plusieurs animaux plus raisonnables avec qui nous nous frottons régulièrement, 300 jours par année, dans nos boîtes à sardines. Ressemblance si frappante que, croyez-le ou non, ce gros lot de huit petits chiens compte six mâles et deux femelles. Où est la belle galanterie d'autan?

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J	G	P	N	P	C	Pts
Detroit	45	25	12	8	121	87	58
Canadien	46	25	16	5	136	94	55
Toronto	39	23	12	8	96	72	54
Boston	45	18	21	6	112	124	42
Rangers	46	18	22	6	106	131	42
Chicago	47	8	34	5	87	156	21

Ligue Américaine

	J	G	P	N	P	C	Pts
Buffalo	47	27	14	6	179	132	60
Pittsburgh	47	27	14	6	181	145	58
Hershey	45	20	23	2	151	155	42
Pittsburgh	43	19	20	4	135	127	42
Syracuse	46	17	26	3	131	161	37
Providence	46	16	27	3	116	174	35

Ligue du Québec

	J	G	P	N	P	C	Pts
Royal	44	22	17	5	147	130	49
Chicoutimi	45	24	17	5	157	176	51
Sherbrooke	41	21	18	5	150	137	47
Valleyfield	47	22	23	2	142	157	46
Ottawa	44	21	19	4	130	114	48
Quebec	45	17	22	6	123	134	40
Springfield	46	16	25	5	135	168	37

Ligue Provinciale

	J	G	P	N	P	C	Pts
Cornwall	35	20	12	3	118	103	43
St-Thérèse	35	18	14	3	116	104	39
St-Jérôme	33	15	18	0	109	100	30
St-Jérôme	37	14	23	0	105	130	28

Ligue Junior

	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadien	33	20	12	1	121	59	61
Frontenac	34	19	12	3	131	109	41
Trois-Rivières	37	16	20	1	126	150	33
Royal	37	8	27	2	96	181	18
Jonquière	39	7	32	0	99	265	11

Ligue Montréal

	J	G	P	N	P	C	Pts
Dow	14	8	5	3	53	35	19
Northern	13	6	4	3	55	51	15
C.N.R.	13	4	4	5	52	53	13
Lake Placid	13	2	10	1	49	59	5

Ligue Interuniversitaire

	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	8	5	1	0	41	27	10
Urbain	6	3	3	0	27	26	6
Varsité	7	2	5	0	21	36	4
McGill	3	1	2	0	10	10	2

Ligue Commerciale

	J	G	P	N	P	C	Pts
Molson	11	9	2	0	55	23	18
St-Amand	11	8	3	0	34	23	16
C.P.R.	11	8	3	0	30	55	6
Beauharnois	11	2	9	0	26	57	4

Mme TED WILLIAMS

VEUT DIVORCER

Madame Ted Williams a filé une demande en divorce contre le populaire joueur de Baseball des Red Sox de Boston l'accusant de l'avoir battu et déclarant que leur vie depuis son retour de Corée est devenue chose intolérable. Le couple est marié depuis 10 ans et ils ont une fille de 6 ans.

RESULTATS

JOUTES DU SAMEDI

Ligue Nationale
Chicago 1 — Canadien 5
Detroit 1 — Toronto 4
New-York 4 — Boston 3

Ligue Américaine
Providence 2 — Pittsburgh 5
Cleveland 3 — Hershey 2
Buffalo 3 — Syracuse 1

Ligue du Québec
Royal 3 — Ottawa 6
Chicoutimi 4 — Valleyfield 2
Quebec 1 — Springfield 3

Ligue Provinciale
Cornwall 4 — St-Thérèse 7
Trois-Rivières 5 — Quebec 7
Barrie 8 — Hamilton 7

JOUTES DU DIMANCHE

LIGUE NATIONALE
Canadien à Chicago
Toronto à Detroit
New-York à Boston

LIGUE AMERICAINE
Hershey à Buffalo
Cleveland à Providence

LIGUE DU QUEBEC
Valleyfield à Royal
Ottawa à Quebec
Chicoutimi à Sherbrooke

LIGUE PROVINCIALE
St-Vincent de Paul à St-Jérôme (8 h. 30)
St-Thérèse à Cornwall (2 h. 30)

LIGUE JUNIOR
Galt à Jonquière
Canadien à Trois-Rivières
Quebec à Royal

RINDONE K.O. BOBO OLSON

San Francisco, 24 jan. (BUP) — Carl "Bobo" Olson a été mis hors de combat à la 5e ronde de son combat, non pour le titre, par Joey Rindone hier soir à San Francisco. Cette rencontre était prévue pour 10 reprises.

POTINS SPORTIFS

Les Cardinaux de St-Louis vont tenter une nouvelle expérience en irradiant leurs joues locales dans les territoires où ils ont des Clubs Fermes afin d'intéresser les gens de ces diverses localités à s'intéresser à ces clubs Mineurs.

Il appert que les ligues Majeures de Baseball connaîtront une saison exceptionnelle s'il faut en croire la vente des Billets à date. Sept des 16 Clubs Majeurs annoncent une vente record des Billets 2e Saison.

En laissant les Canadiens 'Rocket' Richard demeurerait dans le hockey pour 40 ans

(par Desnoyers Warren)

Maurice Richard, dans un article célèbre signé de sa main dans l'hebdomadaire "Samedi-Dimanche", a tout dit ce qu'il avait sur le cœur en ce qui regarde la di-

ces dernières lignes de Maurice Richard ne sont pas le chant du cygne de Maurice en ce qui regarde le jeu proprement dit et la préparation du terrain pour son entrée officielle dans le domaine de la chronique sportive purement et simplement. Car, il ne faut pas l'oublier, Maurice Richard est désormais considéré comme un "vieux" dans le jeu de hockey. Il brille dans la Ligue Nationale depuis près de 12 ans, et il ne serait pas surprenant de le voir quitter le hockey professionnel dès la fin de cette saison. Une fois son contrat terminé rien n'indique qu'il reviendra dans le hockey comme joueur actif, et que, n'ayant plus les "mains attachées derrière le dos", il ne se lancera pas dans la chronique sportive "peut-être plus tôt qu'on ne le pense", comme il a écrit dans Samedi-Dimanche, car, il a déclaré qu'il "reviendrait".

Comment Maurice Richard "vieux" joueur de hockey pourrait-il "revvenir" si ce n'est comme attaché à la rédaction sportive de quelque journal; et, dans les colonnes de sports, comment pourra-t-il parler d'autre chose que de hockey, lui qui a été la plus grande étoile de tous les temps! Voilà pourquoi nous disons que Maurice Richard sera encore dans le hockey pendant... 40 ans.



rection de la Ligue de Hockey Nationale et des attitudes étranges qu'elle avait eues à son égard et à l'égard de ses coéquipiers du club Canadien.

Cependant, si on examine bien le sens des dernières phrases de son article: "Voilà mon opinion franche. Si elle doit m'apporter des sanctions, et bien, tant pis, je sortirai du hockey. Peut-être plus tard, quand je n'aurai pas les mains attachées derrière le dos, reviendrai-je, peut-être plus tôt qu'on ne le pense".

En lisant ceci plusieurs amateurs de hockey se demandent si

L'hymne national "O Canada" arrête deux bagarres entre les 'Bull-dogs' et les 'Maroons'

L'hymne national "O Canada" a sauvé la situation à Chatham, Ontario, quand deux équipes de hockey, les Bulldogs de Windsor et les Maroons de Chatham, en sont venus aux coups.

La joute semblait se dérouler normalement quand une alternation éclata près des filets du club de Chatham. La police tenta de s'interposer, sans parvenir à maîtriser les combattants: on fit jouer deux fois le disque patriotique, et le tumulte s'apaisa. Quant à la

POUR LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION A LA PALESTRE

Cette photo a été prise à la réception annuelle de la direction de la Palestre Nationale, samedi soir. On voit de gauche à droite: Ralph Laverdure, membre du comité de souscription, Dr. Albert Surprenant, président de la Palestre Nationale, S. H. le maire Camillien Houde, Paul Girouard, président du conseil d'administration, Armand Ferland, secrétaire et membre du comité de souscription, Paul-Emile Paquette, vice-président et membre du comité de souscription qui sera lancée prochainement.

(Photo "Dimanche-Matin").



PAS DE POLITIQUE

Le brillant joueur de champ extérieur des Cardinals de St-Louis Enos Slaughter a déclaré aujourd'hui qu'il continuerait de jouer au baseball tant que ses capacités physiques le lui permettraient. Slaughter qui a 37 ans avait été offert de se présenter aux élections pour le poste de Greffier de Comté mais la politique ne l'intéresse pas pour le moment puisqu'il compte jouer au Baseball pendant encore plusieurs années.

Marc Thibeault devient notre rédacteur sportif

C'est le populaire chroniqueur Marc Thibeault, éditeur de la revue "Parlons Sports" qui remplacera Camil Destroches qui par suite d'un contrat à la télévision au Forum ne peut remplir les fonctions de rédacteur des sports de façon régulière mais qui de temps à autre fournira une chronique à notre journal.



Le plus moderne
et le plus complet
Delicatessen
de l'est de Montreal

Spécialité :

**SANDWICHES
SMOKED-MEAT**



**Ulie's
Delicatessen**

ULIE BERNSTEIN
propriétaire

1831 est, MT-ROYAL AM. 7182

Achetez "DIMANCHE MATIN" chez

PAPINEAU SODA-BAR 4504 rue Papineau

PROPRIETE DE ULIE BERNSTEIN, RUE PAPINEAU, PRES MONT-ROYAL

LES POMPIERS FONT LA "BONNE"

Une trentaine d'occupants du Lincoln Tourist Rooms, 4409 rue Saint-Denis ont eu la peur de leur vie, vendredi soir, lorsque la fournaise a sauté causant un incendie qui a fait pour plusieurs milliers de dollars de dégâts. Les pompiers ont eu fort à faire pour empêcher le feu d'atteindre 800 gallons d'essence. On les voit ici nettoyant les dégâts dans une des pièces. ("Dimanche-Matin" par Beauvais.)



RICHARD SE RETIRERAIT DU HOCKEY ACTIF

(LIRE A LA PAGE 15)

Marc Thibeault

Rédacteur sportif

Le **Dimanche Matin**
Section des Sports

Pages 13, 14, 15, 16

Corriveau et Lach font sensation et "Boum Boum" compte 3 buts

PAR MARC THIBEAULT

(Collaboration spéciale à "Dimanche-Matin" par le directeur du journal "Parlons Sports")

FORUM MONTREAL — Avec un André Corriveau en grande forme et beaucoup plus confiant que jeudi soir contre le Detroit, dans leurs rangs les Canadiens de Montréal ont facilement vaincu les Black Hawks de Chicago au compte de 5-1, samedi soir, devant 14,101 spectateurs.

Après 5 secondes de jeu, contre la ligne d'attaque Geoffrion-Masnick-Mazur, l'instructeur Sid Abel change le trio Pete Conacher-Gee-Couture, pour celui de Peters-Jankowski-Mosienko. La tactique ne réussit guère puisque le joueur de défense Al Dewsbury écope d'une punition pour avoir tenu son bâton élevé contre Mazur. L'instructeur Dick Irvin envoie Lach entre Richard et Olmstead et en compagnie de Geoffrion et Harvey, Richard, Geoffrion et Harvey, grâce à d'excellentes passes de Lach, réussissent de dangereux lancers contre Rollins qui, cependant, bloque. Dewsbury revient sans qu'il n'y ait eu de but.

A la quatrième minute de jeu, André Corriveau saute sur la glace aux côtés de Jean Béliveau et Floyd Curry, c'est une des très rares fois dans sa carrière que Corriveau doit jouer à l'aile gauche. Les trois font très bien après avoir été embouteillés quelques secondes dans leur zone. Durant deux minutes après cela, ils soutiennent l'offensive dans le territoire du Chicago et à tour de rôle, Corriveau et Béliveau viennent près de compter. Corriveau semble très bien s'entendre avec Béliveau et ils sont constamment menaçants. Corriveau vient près de compter après avoir déjoué le joueur de défense Bill Gadsby. Mais Rollins attrape son lancer à 15 pieds des filets. On change de joueurs sans que le jeu ne soit arrêté et Corriveau, à sa sortie, est ovationné.

Mazur-Geoffrion-Masnick reprennent l'offensive. Les Canadiens ont nettement l'avantage du jeu. Mazur et Zeidel, qui se livrent un sanglant combat, au Forum, il y a environ un mois, se cherchent noise dans un coin mais sans que rien de grave ne survienne. Geoffrion manque une passe bondissante de Masnick devant les filets puis les Hawks mènent enfin une attaque dangereuse. Peters libère Ken Wharram, ex-as de Québec, en

lui faisant une passe superbe dans la zone du Canadien et devant les buts de McNeil. Mais Wharram rate sa chance devant un McNeil qui se jette rapidement devant lui.

Corriveau et Béliveau soulèvent l'enthousiasme de la foule avec leurs montées concertées. La défense du Chicago doit avoir recours à des tactiques un peu rudes pour arrêter l'élan des Canadiens mais l'arbitre Jack McIntenbacher tolère. Lach est envoyé entre Geoffrion et Mazur et il a tôt fait d'endiambler ses deux ailiers attitrés du début de la saison. Geoffrion passe à Mazur qui décoche un difficile lancer vers Rollins qui fait dévier le disque. Dix secondes plus tard, la même tactique est tentée et Rollins, de nouveau bloque le lancer de côté de Mazur.

Les Hawks remontent un peu la pente et, huit secondes, sont

McNeil bloque un dangereux lancer de Fogolin sur la contre-attaque. Geoffrion reçoit le disque à sa ligne bleue, passe à Lach, qui le lui repasse. Geoffrion le lui remet devant la défense du Chicago et Lach lance entre Fogolin et Gadsby et Geoffrion, devant Rollins, fait dévier le disque dans les buts. Temps du but: 13.58.

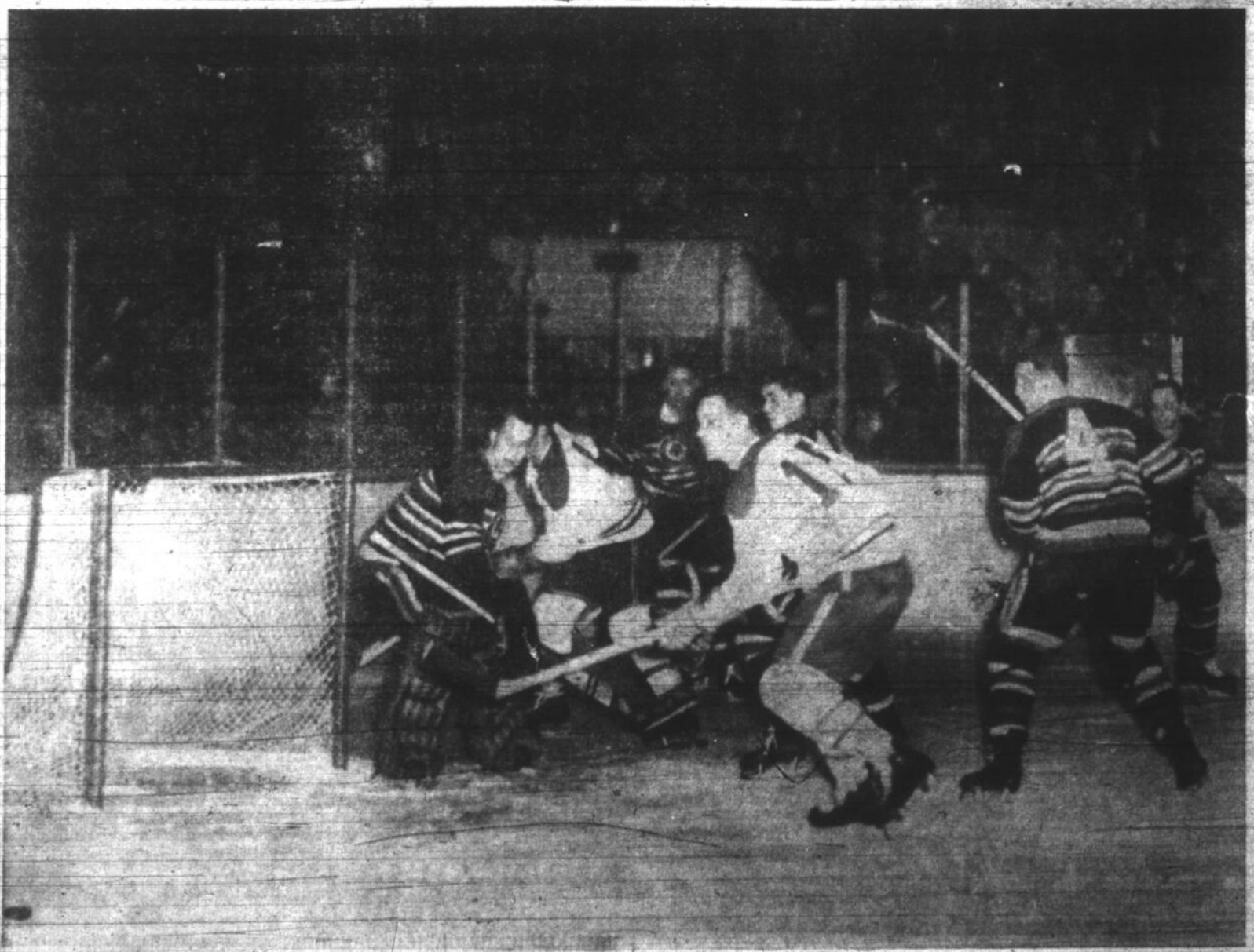
Le jeu est décousu alors que Mosdell-Richard-Olmstead sont sur la glace mais Canadien reprend l'offensive alors que Béliveau-Curry-Corriveau sautent sur la glace et Corriveau vient près de deux reprises, de compter. La seconde fois, seul, sur la gauche, devant Rollins celui-ci écarte, en tombant, son lancer à plat sur la glace. Aussitôt après ce bel effort de Corriveau, le grand Béliveau et Conacher sont

punis ensemble pour rudesse. Curry reste sur la glace avec Bouchard-Johnson et Johnny McCormack, mais il ne se passe rien d'extraordinaire alors que les équipes ont chacune un homme au banc des punitions.

Olmstead est puni pour avoir plusieurs fois tenté d'enlever le disque à Zeidel en lui donnant plusieurs coups de bâtons sur les bottines alors qu'il avance vers les filets de McNeil. Alors qu'Olmstead arrive au banc, Zeidel va lui dire sa façon de penser et Richard vient près de s'en mêler. La punition à Olmstead est le signe d'une offensive soutenue de la part du Chicago qui, pour la première fois, domine. McNeil est très occupé et voit passer, à côté de ses filets toutefois, quatre à cinq puissants lancers. Finalement il se jette sur la rondelle et cause un hors-jeu.

La période se termine sans que les Hawks n'aient pu égaliser le compte. Olmstead aura encore 36 secondes à purger au banc des punitions au début de la deuxième période.

(Suivre à la page 14)



**Surveillez
notre concours
la semaine
prochaine**